

Loire

MAG

DOSSIER

FORÊTS UN BOIS PRÉCIEUX MAIS FRAGILE

PORTRAIT
L'éclatant rebond
d'Alexis Ajinça

ÉCHAPPÉE BELLE
Cervières :
il est l'or

UNE PAGE D'HISTOIRE
L'hommage d'Hollywood
à Pierre Angénieux



Édito

Georges ZIEGLER
Président du Département de la Loire

Dans un contexte national incertain, comment le Département de la Loire tient-il le cap ?

Dans une période où beaucoup doutent et où l'instabilité domine le débat public, le Département de la Loire fait un choix simple : la stabilité et l'action. Il y a quelques mois, nous avons pris une décision difficile mais nécessaire : engager un plan d'économies. Certains annonçaient le chaos en période électorale. Les faits leur ont répondu. Les festivals auront lieu. Les projets sont maintenus dans les communes pour soutenir les territoires, 80 M€ d'investissements sont engagés.

Nous avons démontré qu'il était possible d'assainir sans casser, d'économiser sans renoncer et surtout de faire mieux en dépensant mieux. Gouverner, ce n'est pas céder à l'agitation ; c'est agir avec lucidité et constance.

Quelle est votre priorité pour les Ligériens ?

Notre priorité est simple : donner du sens à chaque euro public.

Nous concentrons nos moyens sur nos compétences essentielles,

là où le Département agit directement dans le quotidien des Ligériens : les collèges, les routes, les solidarités humaines, le sport, la sécurité avec le Sdis.

Le budget 2026, récemment adopté, traduit cette ligne. Il assume des économies, affirme des choix politiques clairs et recentre notre action sur nos responsabilités premières.

Les dépenses de solidarités humaines représentent plus de 75 % de nos dépenses de fonctionnement, au total 625.3 M€ en 2026. Cela concerne la protection de l'enfance, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, l'insertion et l'emploi. C'est le cœur de notre engagement.

Ces orientations impliquent aussi des décisions difficiles : réduction ou gel de certains partenariats, réexamen de dispositifs comme les aides aux centres sociaux, tout en restant au-dessus de la part du financement des départements au niveau national. Ce sont des choix de responsabilité. Notre boussole reste le bon sens.

Concrètement, comment préparez-vous l'avenir de la Loire ?

Préparer l'avenir, ce n'est pas multiplier les discours. C'est agir, ici et maintenant, pour améliorer concrètement le quotidien des Ligériens.

En 2026, 28 M€ iront aux mobilités et à la voirie pour garantir des routes sûres.

18 M€ seront investis dans les collèges pour améliorer l'accueil et moderniser les établissements. 15 M€ soutiendront les projets des communes et intercommunalités. Plus de 11 M€ seront consacrés à l'entretien et à la modernisation de nos bâtiments. Des investissements utiles, concrets, qui améliorent le quotidien des habitants et soutiennent l'emploi local.

Notre méthode est simple : responsabilité, efficacité, résultats. Pendant que certains commentent, nous faisons avancer la Loire.

Avec vous, pour vous, ensemble !

SOMMAIRE

AVRIL-JUIN 2026

Loire
LE DÉPARTEMENT

Département de la Loire
2 rue Charles de Gaulle
42022 Saint-Étienne cedex 1
Tél. 04 77 48 42 42
Email : info@loire.fr
www.loire.fr



16

4-12 **L'ACTU EN BREF**
Zoom sur les cantons de Charlieu, Boën-sur-Lignon et Saint-Étienne 4

11-15 **MÉDAILLES ET TROPHÉES**
Destins et épopées

16-23 **LE DOSSIER**

Forêts ligériennes : un bois précieux mais fragile

Une ressource locale et des professionnels affectés par le changement climatique
Jean-Michel Oriol : "Couper un arbre n'est jamais anodin"

Sylvetum de Marols : un laboratoire à ciel ouvert
Quatre choses à savoir sur la forêt



30

24-25 **3 000 AGENTS À VOS CÔTÉS**
Foyers à la dérive : elle mène l'enquête à domicile
Difficultés à se loger : où trouver de l'information

26 **TRIBUNES LIBRES**
27 **LE DÉPARTEMENT VOUS RÉPOND**

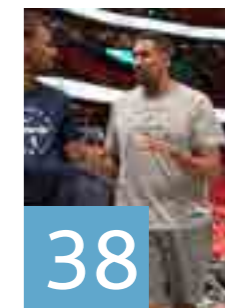
28-29 **UNE PAGE D'HISTOIRE**
L'hommage d'Hollywood à Pierre Angénieux

30-31 **ÉCHAPPÉE BELLE**
Cervières, il est l'or

32 **RÉCITS D'ENTREPRISES**
Made in Loire : Bavard'Âges : un lot d'activités pour créer du lien avec ses grands-parents
À vous de jouer...

33-36 **PAR ICI LES SORTIES !**
37 **À TABLE**
Ceviche de thon mariné
38-39 **PORTRAIT**

Alexis Ajinça : l'éclatant rebond



38

Directeur de la publication : Georges Ziegler, président du Département de la Loire / Directeur de la rédaction : Manuel Poncet / Rédaction en chef : Peggy Chabanole, Laetitia Chapuis / Rédaction : Manuel Poncet, Laetitia Chapuis, Tristan Marailhac, texte Falc conçu avec les Ateliers roannais de l'Adapei Loire (Esat de Charlieu). / Crédits photos : Pierre Grasset (pp. 1, 2, 16, 18, 21, 25, 37), Loire Forez Agglomération (pp. 3, 30, 31), Alexis Ajinça (pp. 3, 39), Centre social la Livatte (p. 5), Charlieu Belmont Communauté (p. 6), Forez'Cursion Rétro (p. 8), Fromagerie des Hautes chaumes (p. 8), Groupe Deux fleuves (p. 9), Un autre chez soi (p. 12), Fabrice Roure (pp. 13, 14, 20), Hubert Genouilhac (p.

15), Éric Perrin - Exposition ZOOM ! Angénieux : Changez d'optiques - Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (p. 28), Bavardâges (p. 32), Loire Tourisme - Itinera magica (p. 33), Loire Tourisme - Évelyne Deveaux (pp. 34, 35), Chorale de Pélussin (p. 34), Galerie nationale du design, mobilier pour La Mezzanine par Marie et Alexandre (p. 35). / Création graphique : Sphère publique / Réalisation : Jean-Marie Cotsos / Impression : Maury-Imprimeur / Diffusion : Mediaposte / Tirage : 412 380 ex. / Dépôt légal : 2^e trimestre 2026. Surloire.fr/webzine, découvrez la déclinaison numérique du magazine et ses bonus (contenus exclusifs, photos, vidéos...)



TRANSPORT

MABLY

En discussion depuis 40 ans, la déviation de la RN7 à Mably a basculé cet hiver dans le domaine du concret. 15 millions d'euros seront dévolus aux premiers travaux d'ici 2027. Le Gouvernement et les élus d'Auvergne-Rhône-Alpes ont donné leur accord dans le cadre du CPER (Contrat de

plan État-Région) 2021-2027. « Une victoire historique », ont salué le Président Georges Ziegler et le conseiller départemental Antoine Vermorel-Marques. Le Département apportera 2 millions d'euros, la Région 1,5 million et l'État 11,5 millions. 16 500 véhicules empruntent chaque jour l'axe Mably-Saint-Germain-Lespinnasse.

ROANNE / TOURISME
CAPITAINE AU LONG COURS



80 bateaux mouillent l'hiver à Roanne. Hervé Petelet est capitaine du port.

Capitainerie de Roanne, un matin de janvier. Un Britannique toque à la porte, demande à retirer son courrier. Ses voisins de ponton sont Canadiens, Australiens, Hollandais, Belges, Américains. On compte ici autant de nationalités que de drapeaux tendus Quai commandant-Lherminier. Employé par Suez, Hervé Petelet administre le port depuis vingt ans, « l'un des plus grands périmètres en eaux intérieures de France », précise-t-il. On nous compare souvent au port de l'Arsenal à Paris. Nous disposons de 5 hectares. »

LOCATIONS SANS PERMIS

Implantée en bord de Loire, la commune a longtemps vu passer quantité de marchandises. En 1838, des banquiers suisses financent le percement du bassin, point de départ du canal de Roanne à Digoin. L'ouvrage court parallèlement au fleuve. La navigation y est plus commode. 545 000 tonnes de biens circulent en 1936 sur le bras artificiel de 56 km. Mais le fret fluvial s'étiolé pour disparaître sous la municipalité

de Jean Auroux (1992). On reconfigure les lieux pour la plaisance. Une centaine d'amarrages sont aujourd'hui accessibles. La plupart des clients jettent l'ancre pour six à douze mois. Hervé Petelet est à leur écoute. Cet ancien de Giat industries goûte tout particulièrement ses missions de conciergerie. Un rendez-vous médical à caler en urgence, un problème de téléphonie... « Je rends service. Il m'est arrivé, une nuit, de sauver un bateau du naufrage ». Le quinquanteveille à la bonne tenue des navires, rappelle les propriétaires à leurs obligations, se bat contre les plantes invasives. Étrangers en goguette, Parisiens en exil, anciens marins, résidents permanents forment une communauté soudée. « Le port a tout d'un quartier ». D'autant plus animé l'été qu'il est possible de louer vélos et bateaux électriques sans permis, pour vivre la vie de plaisancier à la journée. ■

+ D'INFOS

04 77 72 59 96
port-de-roanne.fr

ROANNE / BIEN VIEILLIR
À LA BONNE FOURCHETTE



Au centre social La Livatte, les seniors cuisinent et partagent chaque semaine un repas sain.

Jacques est un fidèle. Le Roannais, âgé de 96 ans, déjeune chaque mardi au centre social La Livatte. Un couvert l'attend au « Restau hebdo ». « Quelques adhérents avaient l'envie de partager un repas, une à deux fois par an », explique Simone Bonfond, responsable du public senior. On s'est d'abord retrouvé lors des vacances scolaires. Puis on a densifié les rendez-vous jusqu'à opter pour un menu hebdomadaire ». Cinq adhérents opèrent en cuisine à tour de rôle. L'air de rien, ce temps de partage permet de prévenir la dénutrition. Parce que le vieillissement s'accompagne souvent d'une perte d'appétit (*), les responsables associatifs profitent des corvées de pluche pour vanter les mérites d'une alimentation équilibrée. « Nous ne sommes pas nutritionnistes, cela dit nous privilégions les faibles apports en sel, l'assaisonnement, les produits de saison... »

PRIX SOLIDAIRES

Un joli potager, aménagé en extérieur, sert la créativité des « chefs » qui, les cuissons terminées, passent à table. Le Restau hebdo va jusqu'à servir 25 couverts. Le menu est à prix solidaire (50 centimes pour ceux ayant œuvré à la préparation, 4 € pour les autres) et le moment convivial. « En

période de congés, nos anciens viennent avec leurs petits-enfants. Cela renforce les liens intergénérationnels ».

Deux animations procèdent du même esprit : les Ateliers d'Elfie, limités à 10 places, pour découvrir « les aliments qui font du bien », très présents dans la culture asiatique, et le « Restau pour de vrai ». L'occasion d'investir, une fois l'an, les fourneaux du Coq et la mule et de tester les équipements d'une cuisine professionnelle. Un régal. ■

+ D'INFOS

La Commission des financeurs soutient La Livatte.
lalivatte.centres-sociaux.fr
04 77 71 33 60

Bien s'alimenter quand on est âgé : les conseils d'un médecin autonome

- manger 5 fruits et légumes par jour
- du pain, des céréales, des pommes de terre ou des légumineuses à chaque repas
- un produit laitier 3 à 4 fois par jour
- de la viande, volaille, fruits de mer, poisson ou œufs 1 à 2 fois par jour

(*) Les besoins nutritionnels d'un adulte restent les mêmes quel que soit l'âge.

27

Habilitéée par le Département, la Maison d'accueil rurale pour personnes âgées (Marpa) de Saint-Romain-la-Motte est constituée de 27 logements. Le coût de la pension complète s'élève à moins de 1 800 € par mois. Des places sont disponibles.

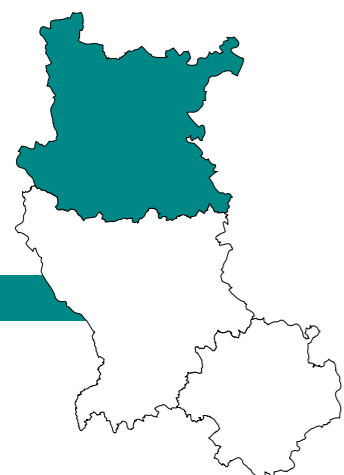
Infos au 04 81 17 09 73

LOIRE / TOURISME
ROUTARD : 2^E ÉDITION

Les éditions Hachette ont sorti, fin mars, un deuxième Guide du Routard Loire, recueil actualisé de bons plans et bonnes adresses. L'ouvrage, à compulser en prévision d'un séjour ou d'une sortie, met l'accent sur une destination nature, simple et conviviale. Tout ce que privilégiaient les Français à l'heure des premiers congés payés. Ces derniers fêtent leurs 90 ans cette année. Renouez avec l'élan initial et faites dans la Loire « un vrai pas de côté ».



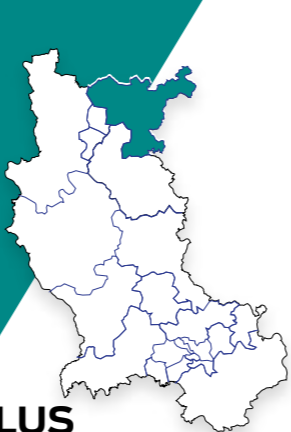
NORD



117 840 €
La subvention accordée à la commune d'Ambierle, labellisée Village de caractère, pour la rénovation de la place des Martyrs de Vingré (aménagement de 50 places de stationnement et d'un cheminement piéton).

L'actu dans votre canton

CHARLIEU : 29 582 HABITANTS



DEUX EXEMPLES DE PROJETS PORTÉS PAR VOS ÉLUS



JÉRÉMIE LACROIX

C'est un canton dynamique, riche en associations et tourné vers l'avenir. Au service des habitants et des 31 communes, nous sommes à l'écoute pour faire avancer les projets d'aménagement qui améliorent le quotidien.



CLOTILDE ROBIN

C'EST VOTÉ

L'ÉCOLE DES MONTAGNARDS FAIT PEAU NEUVE

« C'est un projet au long cours que nous avons mené avec la commune de Montagny », se réjouit Clotilde Robin, première vice-présidente du Département de la Loire, en charge de l'Éducation et des collèges. L'élue départementale s'est investie cette fois-ci au service des petits « Montagnards ». Une subvention de près de 100 000 € a d'abord contribué à sécuriser les abords de l'école publique, située au carrefour de deux routes, avec la création d'un parking et une modification du sens de circulation. Puis d'importants travaux de rénovation énergétique ont été entrepris au cœur de cette ancienne bâtisse en pierre, grâce à une aide de 93 000 € : isolation des murs et planchers, changement des menuiseries extérieures, etc. La création d'un préau et d'une entrée couverte parachèvera prochainement l'ouvrage. ■



Plus qu'une piscine publique, c'est un véritable centre aquatique qui a été inauguré cet automne au cœur de Charlieu. Le bassin sportif de 312 m² dédié aux scolaires et au grand-public jouxte un espace ludique avec toboggan et une zone de bien-être. À l'extérieur, les enfants peuvent profiter d'une plaine de jeux d'eau et les plus grands de plages minérales et végétales. « Au-delà de Charlieu, cet équipement est voué à un bassin de vie de 30 000 habitants », souligne Jérémie

Lacroix, vice-président Route, mobilité et finances du Département de la Loire. L'apport de deux millions d'euros, que la collectivité a pu constituer en trois phases distinctes, a été décisif pour concrétiser le projet. « Nous permettons aux élèves de sixième d'apprendre à nager, offrons aux familles un moment de détente et de jeu à un prix abordable, et à tous les touristes la promesse d'un vrai séjour. On est au cœur, ici, des politiques départementales. » ■



ÉQUIPEMENT SPORTIF

SAINT-JUST

SAINT-RAMBERT

La piscine Petit Bois a rouvert ses portes en décembre au terme de deux années de travaux. Les nageurs bénéficient aujourd'hui d'un espace sportif de 312 m², d'un troisième bassin, de banquettes à bulles et de jeux d'eau en extérieur... Le Président Georges Ziegler, le vice-président

aux Sports Jean-Yves Bonnefoy, les conseillers départementaux Éric Lardon, Sylvie Bonnet, Hervé Reynaud, Chantal Brosse et Sylvie Genebrier ont assisté fin 2025 à son inauguration. 4,5 millions ont été apportés par le Département sur les 12,5 millions engagés pour la rénovation de l'équipement.

LA FOUILLOUSE / SANTÉ MENTALE UN ESPACE D'ÉCOUTE OUVERT À TOUS



À l'ETO, trois professionnels reçoivent gratuitement et sans rendez-vous.

« Consulter un psy ? De nombreuses personnes n'osent pas franchir le pas. Pourtant, les besoins de mettre en mots sont immenses », constatent Pierre-Alexandre Expert et Grégory Boucheron, psychanalyste et psychopraticien en exercice à Saint-Just Saint-Rambert. Les deux hommes ont ouvert, fin 2025, un espace d'écoute associatif, gratuit, anonyme au sein duquel partager un mal-être ou une souffrance : harcèlement scolaire, phobie, souci d'ordre familial ou professionnel... « Ni un cabinet, ni un hôpital. Un lieu tiers ».

DEUX LIEUX DE PERMANENCE

L'« ETO » possède deux bureaux : à La Fouillouse et Saint-Just Saint-Rambert. Un petit écriteau, posé sur la porte, invite chacun à pousser le battant. « Certains de nos usagers cherchent simplement le réconfort, les personnes âgées notamment, souvent confrontées à la solitude », remarque Dominique Pichon (psychologue), venue prêter main-forte au duo initial.

Aucun des trois ne propose d'accompagnement au long cours. « Nous sommes dans la simple écoute thérapeutique. Il ne s'agit pas de faire concurrence aux professionnels du secteur. Lorsque le besoin s'en fait sentir, nous réorientons ».

La santé mentale étant une cause majeure, les trois Ligériens espèrent ouvrir de nouvelles antennes courant 2026. Ils recherchent pour ce faire des volontaires prêts à donner, comme eux, bénévolement de leur temps. « Des professionnels uniquement car on ne s'improvise pas thérapeute. » ■

+ D'INFOS

Permanence d'écoute tous publics le mercredi de 10 à 14 h place de l'église à La Fouillouse, le vendredi de 16 à 18 h 73 avenue Mellet-Mandard à Saint-Just Saint-Rambert. eto423.wixsite.com/eto42

CENTRE

200 000 €
Le montant investi par le Département dans le nouveau Pôle enfance jeunesse de Beauregard à Montbrison. L'espace regroupe centre social, accueils spécialisés dans la petite enfance et les troubles autistiques.

MONTROND-LES-BAINS / INSOLITE

LOUER UNE DEUDEUCHE



Patron de Forez'cursion rétro, Sébastien Dechaumet est à la tête d'une petite flotte de véhicules anciens. L'entrepreneur bichonne cinq 2CV (Karinette, Danièle, Martine, Dédé, Lili) et huit mobylettes bleues rétro. À louer dans le cadre d'une balade insolite. 12 circuits sont proposés aux nostalgiques. Sorties accompagnées et thématiques complètent cette nouvelle offre commerciale.

+ D'INFOS
forezcursionretro.fr

5^e

Plus grande randonnée inclusive de France, le Run Handi Nature 42 fédère seniors, personnes en situation de handicap et valides autour de parcours adaptés. La 5^e édition aura lieu le 10 juin à Rozier-en-Donzy. Trois parcours au programme : de 2,5 à 7,7 km.

+ D'INFOS
handisport-loire.org

SAUVAIN / VIVRE L'HISTOIRE
LEÇON FROMAGÈRE



La Fromagerie des Hautes chaumes organise des ateliers « fourme d'antan ».

601 tonnes de fourme de Montbrison ont été mises sur le marché en 2025. L'AOP (Appellation d'origine protégée) fait la fierté du Montbrisonnais. Mais peu savent son histoire ou même son mode de fabrication. La Fromagerie des Hautes chaumes invite les Ligériens à mieux connaître ce patrimoine. « *Beaucoup arrivent ici avec une vague idée de la montagne, n'ayant jamais touché au vivant* », sourit Hervé Mons. Meilleur Ouvrier de France, récemment décoré de la Légion d'honneur, le Roannais dirige à Sauvain les ateliers « *fourme d'antan* ». Son idée depuis vingt-quatre mois : donner à voir les gestes d'autrefois. Mais aussi témoigner des réalités actuelles.

MAINS DANS LE LAIT

Gerle, ménole, brise-caillé... Les néophytes -qui n'entendent rien à ce lexique- suivent attentivement ses instructions. « *Il était de coutume en jasserie, annonce le patron, de faire un signe de croix à l'instant de retirer le brassoir* ». Petits et grands s'amuse de l'antique superstition mais n'en espèrent pas moins la réussite.

On verse dans chaque batte une bonne dose de présure pour activer le processus.

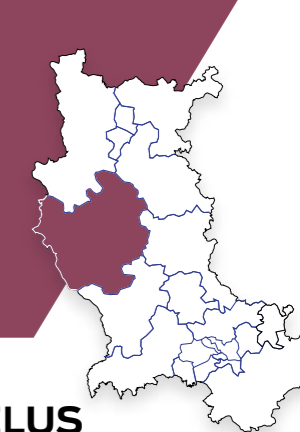
Puis vient l'heure d'entrer en contact avec la matière. Un nuage de lait roule sous la paume. Qui s'affermit, se morcelle. On jette le caillé dans la toile. On l'essore, on le sale, on le moule. Jusqu'à tenir une fourme. Fin de l'expérimentation. L'atelier excluant (pour l'heure) tout égouttage -six jours sur chéneaux de bois puis trois semaines en cave d'affinage -, la matière blanche et tremblante ira nourrir les cochons. « Rien ne se perd », précise Hervé Mons dont le cœur de métier reste l'activité fromagère.

« *Nous transformons 90 tonnes de fourme à Sauvain.* » Un nouveau laboratoire est dans les cartons. Mais pas seulement : de l'hébergement mêlant gîte de groupe et chambres cosy, et une maison des guides. L'entreprise, propriétaire exclusive de l'Impasse des fromages, a des projets pour le territoire. Mais lourdeur administrative oblige, petits et grands gourmands devront encore patienter deux ans. ■

+ D'INFOS
04 77 76 89 12
fromagerie-hautes-chaumes.com

L'actu dans votre canton

BOËN-SUR-LIGNON : 30 005 HABITANTS



DEUX EXEMPLES DE PROJETS PORTÉS PAR VOS ÉLUS



VALÉRY GOUTTEFARDE

« C'est à la fois le canton le plus vaste et le plus rural du département. Il s'étend du Pays d'Astrée aux Hautes Chaumes du Forez, jusqu'au plus grand méandre de la Loire. Berceau de la Fourme de Montbrison et des Côtes du Forez, il allie une grande diversité de paysages à un patrimoine exceptionnel. Fiers d'y vivre et d'y travailler, nous œuvrons aux côtés des communes et des multiples associations. »



CHANTAL BROSSE



UNE SALLE DES SPORTS NOUVELLE GÉNÉRATION

À Saint-Germain-Laval (1 603 habitants), « *le pays des belles demeures* », la rénovation du gymnase vieillissant vient de commencer. « *Le Département a octroyé une aide globale de 545 000 € à la Communauté de communes des Vals d'Aix et Isable, propriétaire de l'équipement* », précise Chantal Brosse, vice-présidente à l'Agriculture du Département de la Loire. À d'importants travaux de rénovation énergétique, s'ajoute un agrandissement de plus de 400 m² pour l'accueil, les tribunes et de nouveaux vestiaires. Côté sportif, une nouvelle piste d'athlétisme en sol souple et un mur d'escalade seront réalisés. L'an prochain, la salle des sports pourra ainsi accueillir de nouvelles disciplines et des compétitions de basket de niveau régional, pour le plus grand bonheur du collège, des écoles primaires et des associations sportives. ■

ESPACE CELADON : UNE RECONNAISSANCE MONDIALE POUR BOËN-SUR-LIGNON



Berger héros de *L'Astrée*, Céladon est depuis l'an dernier le nom du pôle de services construit sur l'ancien site de l'Hôpital de Boën. Ce projet ambitieux de plus de 5 000 m² de surface de plancher a bénéficié d'une aide de 600 000 € du Département de la Loire. « *Il fallait de l'audace et de la persévérance pour s'engager dans un tel projet* », salue Valéry Gouttefarde, conseiller départemental du canton. Porté par la commune et Deux Fleuves Loire Habitat, l'ensemble héberge une Maison de santé

pluridisciplinaire (médecin, dentiste, ostéopathes...), un Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada), une Maison d'assistantes maternelles, différents locaux professionnels et une Maison des jeunes et de la culture avec un théâtre attenant. Ce projet ambitieux de 12,7 millions d'euros a été salué lors de la COP 30 fin 2025 au Brésil. Il y a remporté deux prix internationaux qui récompensent son caractère innovant en matière de développement durable. ■



MOBILITÉS

SAINT-CHAMOND

Débuté à l'été 2025, le chantier du demi-échangeur de la Varizelle à Saint-Chamond consiste en la création d'un pont, de deux bretelles autoroutières (d'entrée et de sortie), et d'une nouvelle route connectée au rond-point de l'Arena. Le Président Georges Ziegler, Hervé Reynaud, sénateur

et conseiller départemental et Stéphanie Calaciura, conseillère départementale, ont pu apprécier, cet hiver, l'avancée des travaux aux côtés de la préfecture. Le Département apporte 3,3 millions d'euros, soit 15 % du montant des opérations (24,9 M€). L'ouverture à la circulation est prévue cet été. Elle devrait faciliter les déplacements des automobilistes venant de Lyon.

SAINT-ÉTIENNE / ARTISANAT

80 CHEFS-D'ŒUVRE SOUS LE MÊME TOIT



Les Meilleurs ouvriers de France disposent d'un petit musée à Saint-Étienne.

Sauriez-vous dire à quoi ressemble le chef-d'oeuvre d'un MOF (Meilleur Ouvrier de France) ? En 1936, le menuisier Jean Thomasset séduit le jury avec son escalier en colimaçon. Sa réalisation (750 heures d'études et 3 000 heures de travail) paraît défier la gravité. Où voir aujourd'hui ce petit bijou ? Au Conservatoire des MOF à Saint-Étienne. 80 pièces, présentées au Concours, reposent rue Jean-Itard. La collection est éclectique, l'espace muséal unique en France. Maquette industrielle de petit train, fusil gravé, fauteuil sculpté... Nombreuses sont les réalisations locales. « Mais d'autres nous viennent de plus loin », glisse Jean-François Telley, président du Conservatoire. Entre autres, une porte en fer forgé de Victor Espérandieu datée du premier concours, en 1924.

DES ATELIERS POUR CRÉER

L'association ne se contente pas d'exposer. « Notre premier président, Jean Closset, avait le désir de transmettre un savoir-faire

de qualité. Ce MOF, bijoutier-joaillier, donnait des cours dans les années 70, rappelle Jean-François Telley. Je m'inscris dans cette lignée ». L'établissement délivre deux types d'enseignement. Une vingtaine d'ateliers sont accessibles au grand public, sans prérequis (sculpture sur bois, sur pierre, bijouterie, vitrail, couture, calligraphie...). Deux formations diplômantes (bijouterie et métiers de la mode) s'adressent en sus aux personnes en reconversion professionnelle. Aucun formateur n'arbore plus de col tricolore. « Mais nous travaillons avec des artisans aguerris, en quête d'excellence ».

Les Ateliers et conservatoire des MOF organisent une journée portes ouvertes le 25 avril.

La visite du conservatoire est assurée toute l'année sur réservation pour les groupes de cinq personnes et plus (8 €). À voir également : une exceptionnelle collection de plaques gravées confiée par la Ville de Saint-Étienne. ateliers-conservatoire-mof.com

SAINT-ÉTIENNE / SPORT

RÉUNION DE GROS BONNETS



Le Saint-Étienne Aquatic Métropole se met en quatre pour accueillir les championnats de France de natation.

Les meilleurs nageurs français ont rendez-vous dans la Loire : on pourra juger de leurs coulées lors des championnats de France de natation, du 27 juin au 2 juillet à la Plaine Achille. Un événement confié au Saint-Étienne Aquatic Métropole (SEAM), club de 1 638 licenciés emmené par la dynamique Djamilia Contrino. Les bureaux de la présidente, humides et chauds, donnent sur les bassins de Raymond-Sommet. Étonnamment, l'élue ne fait jamais trempette. « Je n'aime pas l'eau », confesse-t-elle. Peu rassurée à l'idée de perdre pied, elle préfère encourager depuis les bords carrelés. Parce que ses trois enfants ont un jour enchaîné les longueurs (l'un d'eux a plusieurs années disputé les championnats de France -et les dispute encore), cette juge-arbitre a fini par connaître tout le monde à la fédé. En 2025, alors que le sérieux de son équipe fait l'unanimité (20 membres au comité directeur), le président national, Gilles Sézional, lui propose LE rendez-vous de tous les compétiteurs. « Je me suis dit : " C'était un rêve, ça peut devenir un objectif " ». Elle embarque les collectivités à sa suite (la Ville, la Métropole et le

Département) et s'attaque aux questions de logistique.

TRÈS ATTENDU LÉON MARCHAND

500 nageurs rivaliseront de vitesse en juin boulevard Jules-Janin, dont six, au moins, du SEAM. « Nager à la maison sera pour eux exceptionnel ». D'autant que chacun pourra croiser l'élite tricolore au vestiaire. Y compris le phénoménal Léon Marchand ? « A priori, oui », sourit Djamilia Contrino. La dernière fois que Saint-Étienne avait accueilli l'événement, en 2003, Laure Manaudou s'était qualifiée pour les championnats du monde de Barcelone. À qui le tour ? ■

Assister à l'événement : Des gradins seront ajoutés aux tribunes existantes de Raymond-Sommet. 1 200 places sont à vendre chaque jour. Comptez 46 € la journée pour la série finale. La Ville de Saint-Étienne prévoit d'aménager une fanzone aux abords de la piscine. Afin d'assurer le bon déroulé des opérations, le club recherche encore des bénévoles. Renseignements sur seam42.fr.

GENILAC / ENFANCE

ZAZA L'AUTRUCHE

Professeure des écoles de formation et passionnée de littérature, Isabelle Barriol Allirand est l'auteur de *Zaza l'autruche*. Initialement destinés à ses futurs petits-enfants, ses écrits rencontrent un joli succès auprès du grand public. « Je suis surprise et heureuse de voir que mes livres transportent les plus jeunes », confie-t-elle.

Les aventures de Zaza se déroulent en Afrique. Ensemble, l'autruche et ses amis triomphent des premiers tracés de l'existence : la peur du noir, la perte d'un doudou, l'arrivée d'un nouvel enfant...

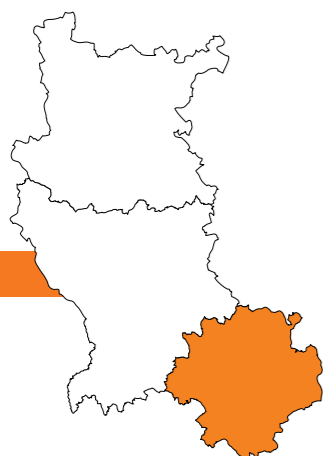
L'autrice habite à Genilac. Elle a choisi de travailler avec une illustratrice, Karine Anglade, et un imprimeur ligérien. Un QR code est intégré aux ouvrages, il renvoie à la lecture contée des albums avec en fond, des bruits de la savane. Zaza l'autruche c'est bien plus qu'un livre, c'est un univers avec des carnets, des gourdes et une peluche qui viennent d'arriver.



+ D'INFOS

zazalautruche.bigcartel.com
ou zazalautruche@gmail.com

SUD

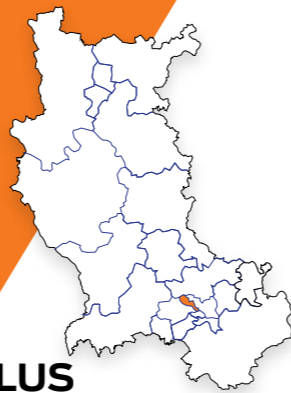


83 M€

La somme que le Département investira en 2026 dans l'économie locale. 28 M€ seront dédiés aux routes et mobilités, 18 M€ aux collèges, 15 M€ à l'aide aux communes, 11 M€ à l'entretien et à la modernisation des bâtiments.

L'actu dans votre canton

SAINT-ETIENNE 4 : 36 075 HABITANTS



DEUX EXEMPLES DE PROJETS PORTÉS PAR VOS ÉLUS



JORDAN DA SILVA

Ce canton urbain, qui protège des terres agricoles, est à la fois prospère, dynamique et innovant. Les identités de Villars et du pôle Châteaucreux de Saint-Étienne s'y conjuguent harmonieusement.



MARIE-JO PEREZ

C'EST  VOTÉ

UN AUTRE CHEZ SOI POUR VIVRE MIEUX



Les Ehpad sont parfois inadaptés aux personnes âgées atteintes de maladies neurodégénératives. Et les aidants s'épuisent lorsqu'ils restent exclusivement à leurs côtés. C'est pourquoi Jordan Da Silva, conseiller départemental et maire de Villars, a souhaité « faire du canton un précurseur dans la création de logements inclusifs pour les seniors atteints d'Alzheimer ». L'association villardaie « Un autre chez soi », créée en 2021, a ainsi bénéficié d'un appel à

projet de 80 000 € du Département pour concevoir des logements adaptés à huit personnes en perte d'autonomie. Des espaces de restauration et de convivialité jouxteront les chambres et un personnel qualifié se relaiera jour et nuit au service des résidents. Confiée à l'organisme public Deux Fleuves Loire-Habitat, la construction de cet habitat partagé d'un genre nouveau est actuellement en cours à l'Espace Beauvier, au sein d'un parc arboré. ■

FAIRE RAYONNER L'INDÉPENDANTE STÉPHANOISE

Joyau sportif de Saint-Étienne avec 800 adhérents, le club de gymnastique l'Indépendante stéphanoise est « la fierté du canton » pour la conseillère départementale Marie-Jo Pérez. « Il est tout de même classé premier club français de gymnastique artistique féminine (GAF), selon les critères de la Fédération ». L'aide du Département contribue régulièrement à son rayonnement : les achats récents de deux écrans géants permettent de retransmettre en direct les compétitions nationales du Top 12 sur site, ou d'organiser chaque année au club de manière conviviale les journées de détection. À cette occasion, de jeunes gymnastes issues de toute la France viennent s'entraîner à Saint-Étienne sous les yeux de l'encadrement technique du club dans l'espoir d'intégrer, à la rentrée scolaire, le dispositif « Études et sport » mis en place avec l'établissement Tézenas-du-Montcel. ■

LOIRE : destins et épopées

En 2023 et 2025, le Département décidait successivement la création des médailles départementales, visant à récompenser des personnalités locales pour leur engagement, et des trophées de l'attractivité, qui mettent à l'honneur les initiatives valorisant le territoire. Plein feu sur les derniers lauréats.



C'est un défaut qui a son charme mais aussi une qualité qui pèse trop lourd : les Ligériens sont modestes, humbles et peu extravagants, sans doute l'héritage d'une culture ouvrière où l'on valorise avant tout le travail et ses réalisations concrètes. Ils n'aiment à ce point pas se mettre en valeur qu'on leur colle l'adjectif « beauseigne » du parler gaga (le pauvre, la pauvre : apitoiement sur une personne). Prenant le contre-pied de cette inclinaison, les élus du Département ont voté en Assemblée départementale en mars 2023 la création d'une commission d'attribution des médailles départementales. Composée de sept élus issus de la majorité et de l'opposition, elle met à l'honneur chaque année « les actions remarquables [de ceux] portant haut les couleurs de la Loire, [particulièrement] dans le champ des missions et compétences exercées par la collectivité : social, éducation, culture, sport, tourisme, etc. ».



SECONDE ÉDITION DES TROPHÉES DE L'ATTRACTIVITÉ

La seconde édition des trophées de l'attractivité s'est quant à elle déroulée le jeudi 5 février 2026, dans les locaux de la télévision locale TL7. Plusieurs dizaines de postulants qui avaient adressé leur candidature concouraient dans six catégories distinctes. Le jury de professionnels et d'élus, qui a délibéré, a récompensé :

- L'Association stéphanoise Come See Too (« *La Loire a de l'audace* ») pour les balades et visites interactives en direct qu'elle propose aux personnes isolées dans toute la France. Ces visio sont particulièrement appréciées dans les maisons de retraite.
- La COPLER (Communauté de communes du Pays entre Loire et Rhône) pour les travaux qu'elle mène au Château de la Roche (« *La Loire vous accueille* ») : réaménagement des abords du château, programmation ambitieuse d'événements et de spectacles vivants.
- Destination Grand' R (« *La Loire joue collectif* ») pour la dynamique et l'animation du plus grand espace VTT labellisé en France.
- Les Ambassadeurs Stéphanois (« *La Loire rayonne* ») : pour la création par des expatriés stéphanois d'une association qui veut faire rayonner les talents ligériens jusqu'à l'international.
- L'entreprise couramaude Berthéas & Cie (« *La Loire en transition* ») qui continue à innover et transmettre un savoir faire textile d'exception, tout en réduisant son empreinte environnementale.
- La nouvelle École de production La Plane, à Montbrison (« *La Loire terre de savoir-faire* »), qui forme aux métiers du bois les jeunes en situation de décrochage scolaire grâce à une méthode pédagogique basée sur le faire pour apprendre.

Enfin, le Jardin des Plantes à couleurs a reçu le trophée « *Coup de cœur des Ligériens* ». C'est le seul lieu en France où l'on peut découvrir toute la filière de la teinture végétale. Il propose au public des démonstrations de teinture et de nombreux ateliers (cueillette, teintures, encres végétales...) dans le cadre enchanteur d'Essertines-en-Donzy.

Visionnez l'émission en replay sur tl7.fr



Un formulaire peut ainsi être adressé au Président du Département jusqu'au 1^{er} juillet. L'ensemble des propositions est ensuite examiné par la commission d'élus, qui propose à Georges Ziegler une liste de récipiendaires, dans la limite de 10 lauréats. La cérémonie de remise des médailles est organisée à l'automne, à l'Hôtel du Département. Celle qui s'est tenue le 21 novembre dernier a ainsi récompensé les

personnalités suivantes : Aurélie Canale (principale du collège Jules-Vallès à Saint-Étienne, victime d'un incendie criminel), Julien Jeanroch (restaurateur, pour un acte de bravoure), Michel Girard (ancien arbitre international de football), Martine Soler (présidente de l'Amicale laïque de Tardy), Bernard Laurent (musicien et président d'honneur de la chorale Mille coups de cœur), Lina Giampietro

(présidente de l'Association des sclérosés en plaques de Loire Sud), Gilles Deshors (apiculteur, référent national pour la défense des abeilles), Janine Sarkissian (présidente du Conseil départemental des associations familiales laïques de la Loire) et Hervé Mons (Meilleur ouvrier de France, fromager et affineur). ■



Ils donnent pour la Loire et font la Loire.



Forêts ligériennes : un bois précieux mais fragile

Bûcherons, scieurs, charpentiers ont à cœur de valoriser le bois ligérien. Mais le réchauffement menace nos forêts. Le Département travaille à leur acclimatation.

Quel point commun entre la halle de Noirétable, le bâtiment d'accueil du col de la Loge et l'école d'Ambierle ? On a, pour chacune de ces constructions, prélevé des matériaux dans un rayon de 30 km. Où donc ? En forêt. Car la Loire est riche en la matière : non que les surfaces excèdent la moyenne nationale mais la ressource est de qualité. « C'est pourquoi le bois d'œuvre, destiné à la construction (charpente et menuiserie) et à l'emballage constitue la majeure partie de la récolte, indique Mathieu Condamin, directeur de Fibois42. Le bois industrie (palettes, papier...) et le bois énergie représentent moins de 20 % du total. » 37 scieries absorbent les grumes dans le département. Elles débitent près de la moitié de la récolte annuelle. Le marché local ne captant pas la totalité du volume, 50 % des sciages sont écoulés hors département et à l'export. « Certains produits demeurent, à l'inverse, fortement importés, remarque Mathieu Condamin. Les Scandinaves ont de l'avance dans les bois collés. La France est



••• moins compétitive. Mais l'intérêt pour le bois local va grandissant. Avec raison car il n'est pas plus cher. Il ne manque pas de qualité et peut être débité sur liste (sur mesure, N.D.L.R.). Seul le délai doit être anticipé. »

À force d'arguments, les équipes de Fibois ont fini par rallier architectes, bureaux d'étude et charpentiers : qu'ils viennent du Pilat, du Roannais ou des monts du Forez, douglas, pins, sapins servent désormais la réalisation de chantiers 100 % Loire. Une bonne chose à titre écologique (et stratégique car le saviez-vous ? Le mélèze de Sibérie est introuvable depuis la guerre en Ukraine). À condition de s'assurer la durabilité de la ressource.

MON BEAU SAPIN ?

Peuplements déplumés. Desséchés. Rougis. Les cimes de Verrières-en-Forez ont perdu en rondeurs et en exubérance. Les tiges portent les stigmates de la sécheresse 2022. Là se limitent pour l'heure les dégâts liés au réchauffement climatique, la Loire n'ayant pas à subir, comme l'Ain ou le Jura, d'attaque de scolytes (dans l'Est, les épicéas tombent par centaines). « Nous redoutons davantage les fortes températures, souligne Marie-Pauline Tachon, responsable de l'antenne Loire Rhône du CNPF (Centre National de la Propriété Forestière). Le sapin pectiné est l'essence la plus représentée dans la Loire. La gestion de ces peuplements exclut les coupes à blanc. Les bûcherons prélèvent les arbres en petites éclaircies en veillant à maintenir un couvert. Le problème c'est que les propriétaires ont tendance à délaissier ces opérations de « jardinage ». Or les coupes contribuent au renouvellement naturel et au maintien du peuplement en bonne santé ».

Les parcelles situées à moins de 800 mètres d'altitude sont les plus vulnérables. Le CNPF incite les propriétaires à embrasser une démarche plus dynamique.

UN PARI SUR L'AVENIR

Couper, oui, mais pour replanter quoi ? Difficile d'imaginer ce que seront les conditions climatiques dans 50 ou 60 ans. Impensable de tout raser, insiste Marie-Pauline Tachon. « Il faut donner leur chance aux peuplements et amener de la diversité. Les propriétaires ont beaucoup évolué sur le sujet. » Les plantations exclusives de douglas, plébiscitées jusque dans les années 2020, sont moins en vogue. « L'objectif n'est plus de produire à 100 %. Les forestiers raisonnent



Jean-François CHORAIN
conseiller départemental délégué au soutien à la filière forêt-bois

“

Le Plan filière 2021-2027 du Département est constitué de neuf dispositifs : aide à la création et à la rénovation de dessertes forestières, au reboisement, à l'installation de jeunes entrepreneurs de travaux forestiers... Il s'agit avant tout de favoriser les circuits courts et de soutenir l'économie locale.

”

”



2000
LA FILIÈRE LIGÉRIENNE
FÉDÈRE 2 000 ENTREPRISES
ET FAIT VIVRE PRÈS DE
7 000 TRAVAILLEURS.

aujourd'hui sur un modèle 60/40 : 60 % de production, 40 % de résilience ». Le Département participe de cette prise de conscience, lui qui soutient le reboisement et particulièrement la diversification. Des aides bonifiées



143 000 HECTARES
LA SURFACE COUVERTE PAR LA
FORÊT DANS LA LOIRE (UN TIERS
DU TERRITOIRE). LE DÉPARTEMENT
EST LE DEUXIÈME PLUS GROS
PROPRIÉTAIRE PUBLIC. PLUS DE
800 HA DE BOIS LUI APPARTIENNENT,
DONT L'ONF (OFFICE NATIONAL DES
FORÊTS) ASSURE LA GESTION.

(2 000 € et plus par hectare) récompensent l'introduction dans les parcelles de cèdres, pins maritimes et laricios, sapins méditerranéens, douglas californiens... La collectivité pousse même à l'expérimentation. Dans



716 000 M³
LE VOLUME DE BOIS RÉCOLTÉ
CHAQUE ANNÉE. 543 000 M³ SONT
COMMERCIALISÉS, DONT 450 000 M³
EN BOIS D'ŒUVRE. 210 000 M³ SONT
PRIS EN CHARGE PAR LES 37 SCIERIES
INSTALLÉES DANS LE DÉPARTEMENT
DONT LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ
SONT DES PME ARTISANALES.

les monts du Forez comme dans le Pilat, certains se risquent à l'exotisme, chérissant jeunes pousses de pins à l'encens ou de liquidambar. Un plan filière compile l'ensemble des mesures et subventions. Les élus l'ont doté de 7,8 millions d'euros sur sept ans (2021-2027). « C'est un bel outil que d'autres territoires nous envient, note Marie-Pauline Tachon. Six techniciens travaillent localement pour le CNPF. Sans le Département, nous ne pourrions maintenir ce niveau de présence ». Fondamental pour informer et sensibiliser des milliers de propriétaires. Car c'est une autre des spécificités de la forêt ligérienne : son morcellement extrême. 43 000 privés se partagent 95 % du couvert. ■

À savoir : Les conseils du CNPF sont gratuits et neutres. Les particuliers peuvent prendre contact par mail ou téléphone. auvergnernonhonalpes.cnpf.fr

Fibois 42 accompagne le développement de la filière. Des animations grand public sont proposées tous les étés, comme le rendez-vous Vis ma vie de bûcheron ou la Fête de la forêt et du bois (cette année le 13 septembre à la Croix de Chaubouret). Le Département subventionne l'organisme interprofessionnel à hauteur de 83 688 €. fibois42.org



« COUPER UN ARBRE N'EST JAMAIS ANODIN »

Jean-Michel Oriol promène sa tronçonneuse dans les monts du Forez.

Hauts de quarante mètres, les douglas versent dans la pente tels des allumettes. La scène se répète : longue toux crépitante suivie d'un souffle mat, puissant. Les bois de Saint-Rirand résonnent de ce fracas végétal. Jean-Michel Oriol est à la manœuvre. Le bûcheron – 28 années de métier au compteur – milite pour une gestion raisonnée de la forêt.

Vous ne travaillez qu'à la tronçonneuse ?

Oui, j'aime avoir les mains couvertes de résine. J'aime la technicité. Deux impératifs guident mes gestes : préserver l'arbre et la nature environnante. Je travaille beaucoup dans l'irrégulier.

Autrement dit : vous intervenez de manière ponctuelle dans les parcelles.

Je ne fais pas de coupe rase, cela ne m'intéresse pas. Mais ce n'est pas un gros mot. Certaines de ces pratiques sont pertinentes.

Par exemple ?

Il y a le cas de peuplements dépérissants. Et puis on a beaucoup vu, depuis 2010, d'abatteuses dans les parcelles d'épicéas. Parce qu'après-guerre, avec la déprise agricole, tout le monde s'est pris d'intérêt pour cette essence. Sauf que certains de nos anciens ont laissé pousser les

arbres sans gérer les peuplements. Résultat : on est arrivé au bout d'un cycle de 80 ans avec de très gros bois, sans régénération possible au milieu. Les arbres, c'est comme les carottes. On les plante en rang très serrés mais après, il faut les éclaircir.

Une nécessité, d'autant que les sciages servent nos modes de consommation : pour l'aménagement et la construction.

Oui, récolter du bois est important. Mais il faut le faire intelligemment. Couper un arbre n'est jamais anodin. Il m'est arrivé de refuser des chantiers au prétexte qu'ils n'étaient pas justifiés.

Certains de vos confrères, dans le Pilat, sont pris à partie par les randonneurs. Le sujet est sensible ?

Je n'ai personnellement jamais été victime d'invectives. Parfois les gens s'arrêtent. J'explique ce que je fais. Ils comprennent qu'il y a une logique. Et puis j'ai moi-même pas mal évolué. Gamin, je ne voyais pas l'intérêt de préserver des arbres morts. Aujourd'hui, je sais que ce sont des réservoirs de biodiversité. La forêt souffre avec le changement climatique, mais les mentalités évoluent. Heureusement. ■



CONSTRUIRE EN BOIS : UN ENGAGEMENT DU DÉPARTEMENT

Le Département est signataire du Pacte bois-biosourcés, outil développé par Fibois Auvergne-Rhône-Alpes et ses interprofessions territoriales. La collectivité s'engage à intégrer du bois et des matériaux biosourcés dans ses constructions neuves et ses rénovations.

Trois centres techniques sont directement concernés : Pélussin, Saint-Denis-sur-Coise et Saint-Just-en-Chevalet. Les travaux sont en cours dans le Roannais. La collectivité a fait le choix du bois pour réaliser charpente et bardage (70 % et plus des surfaces de plancher). Deux constructions -garage atelier et hangar attenant- sont sorties de terre. « *Nous traiterons l'abri à sel de la même manière* », indique Jean-Marc Arnaud, responsable du service Conduite d'opérations au Département.

Trois collèges seront par ailleurs isolés en biosourcés : Jean-de-la-Fontaine à Roanne, Jules-Vallès à Saint-Étienne et Charles-Exbrayat à La Grand-Croix.

Ces solutions ont un double avantage : elles émettent moins de gaz à effet de serre et piègent du carbone pendant toute la durée de vie des bâtiments.



SYLVETUM DE MAROLS : UN LABORATOIRE À CIEL OUVERT

24 essences venues d'ailleurs ont pris racine dans les monts du Forez. 2 km de sentiers invitent à la découverte.

La grimpe est aisée, le sentier dégagé. Propice aux observations, mousses et fougères saturent le tableau de vert. Le « *Mont* » ruisselle dans la pente. Si bel aménagement est rare en forêt. Deux ans que la municipalité de Marols a investi le bois des Gaulois. Ainsi baptisé en raison du menhir découvert en 1921 par l'instituteur de Luriecq, l'endroit est plus connu aujourd'hui sous le nom de Sylvetum. On étudie ici, sur près de 8 hectares, l'adaptation de la forêt au changement climatique. Au bas du coteau, la forêt « *indigène* » et son immense sapin bio (arbre référent), refuge de biodiversité. Sur les hauteurs, les parcelles dédiées à l'expérimentation, sous le suivi du CNPF (Centre national de la propriété forestière). Rachetées une à une par le bourg de 470 habitants au sortir de coupes rases, les terres ont été reboisées à l'hiver 2025

par l'ONF (Office national des forêts). Les experts ont quadrillé l'espace et formé des îlots de noyers, mélèzes, pins, feuillus. 2 760 plants importés de Turquie, de Grèce ou de Californie ont été mis en terre. Objectif : déterminer lesquelles de ces jeunes pousses survivront dans nos contrées. « *Les premiers mois ont été positifs* », indique Daniel Dubost, ancien maire de Marols. Le suivi des 24 essences doit durer 15 ans.

L'APPORT DU DÉPARTEMENT

Pensé à des fins scientifiques, le projet a pris une dimension éducative et touristique. Les randonneurs tombent en chemin sur d'immenses œuvres sorties des ateliers marolais. Possibilité est offerte aux familles de suivre un parcours interactif, de parrainer un arbre. Et nombreux sont les élèves à fréquenter l'été la classe

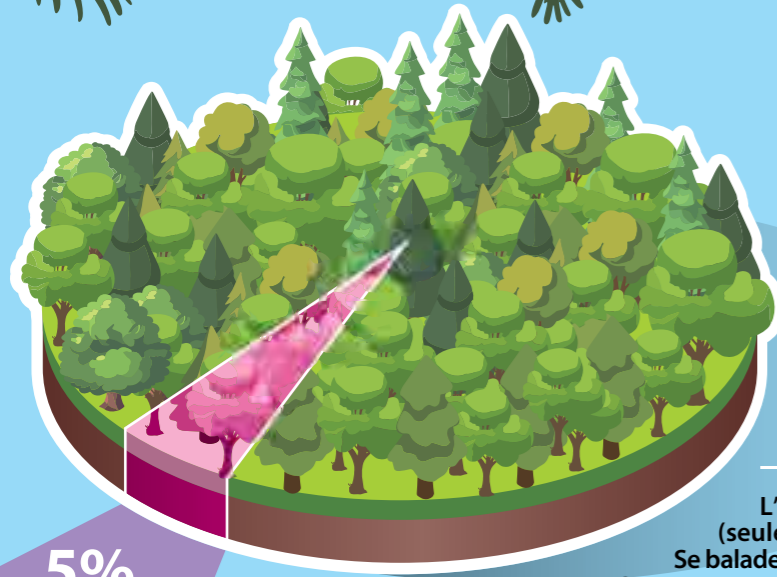
nature aménagée en partie sommitale (incroyable belvédère planté d'un pupitre et de dix bancs d'écoliers).

90 000 € ont servi cette réalisation menée tambour battant. « *Deux mécènes ont réglé la moitié de la somme*, informe Daniel Dubost. *L'entreprise Christophe Roux de Leignecq s'est chargée de tous les aménagements : plateforme éducative, passerelle, tables de pique-nique... tandis que Formasoft à Andrézieux s'est occupée de la communication. Nous avons, pour le reste, bénéficié de plusieurs subventions* ». 12 000 € ont été versés par le Département et 9 000 € par Loire Forez Agglomération. « *Marols était connue pour son charme minéral (la commune est labellisée Village de caractère), se félicite le maire. Elle l'est aussi désormais pour son offre végétale* ». ■

+ D'INFOS

.....
sylvetum-marols.fr

Quatre choses à savoir sur la forêt dans la Loire



5%
des surfaces relèvent
du domaine public.

1

NON, LA FORÊT N'APPARTIENT PAS À TOUT LE MONDE

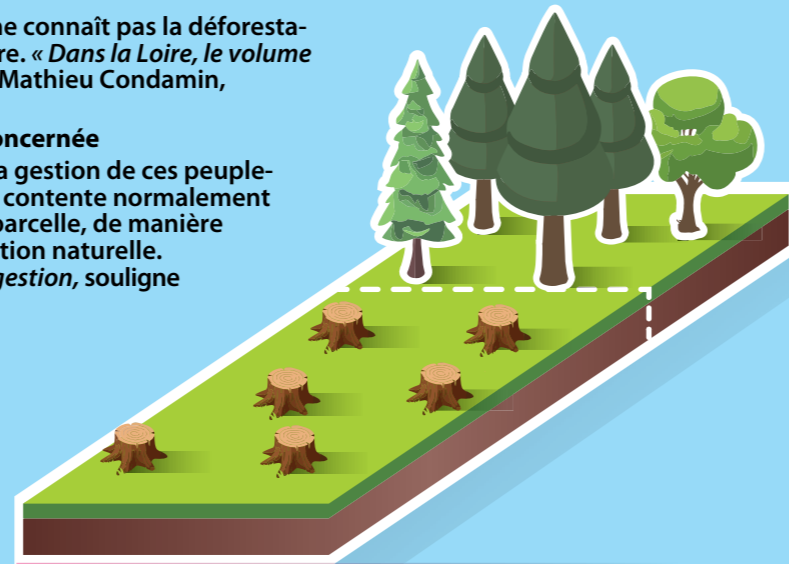
L'essentiel de la forêt ligérienne est privé (seules 5 % des surfaces relèvent du domaine public). Se balader en forêt revient donc à fouler les terres d'un particulier. On compte 43 000 propriétaires. Leurs possessions avoisinent 2 hectares en moyenne, pas toujours contigus. « Ce morcellement est particulièrement élevé en région Auvergne Rhône-Alpes », indique Marie-Pauline Tachon, du CNPF (Centre national de la propriété forestière). C'est différent dans l'Est et le Centre de la France ».

2

UN POTENTIEL SOUS EXPLOITÉ

La France n'est pas l'Amazonie. On ne connaît pas la déforestation sur le sol hexagonal. Au contraire. « Dans la Loire, le volume de bois a doublé en 50 ans », indique Mathieu Condamine, directeur de Fibois 42.

Coupes à blanc : la Loire très peu concernée
Le sapin pectiné domine dans le 42. La gestion de ces peuplements relève du « jardinage ». On se contente normalement de couper quelques arbres sur une parcelle, de manière périodique, pour aider à la régénération naturelle. « La filière est attachée à ce mode de gestion, souligne Marie-Pauline Tachon. C'est culturel ».



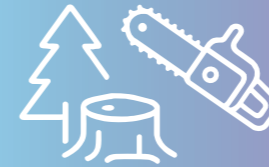
On ne récolte que les deux tiers de ce qui pousse chaque année, soit 65% de l'accroissement.

Bon à savoir : Les propriétaires de 20 hectares et plus doivent établir un « Document de gestion durable », validé par le CNPF. Dans la Loire, ces plans couvrent 16 % des surfaces forestières. En leur absence, les coupes sont soumises à autorisation préfectorale dès lors qu'elles dépassent les 2 hectares.

Le sapin pectiné domine dans le 42, il représente 1/3 du volume de bois sur pied.

3

QUE DEVIENNENT NOS ARBRES ?



716 000 m³

de bois sont prélevés
annuellement dans
les forêts ligériennes.
(l'accroissement de la forêt étant
de 1 100 000 m³/an)



543 000 m³

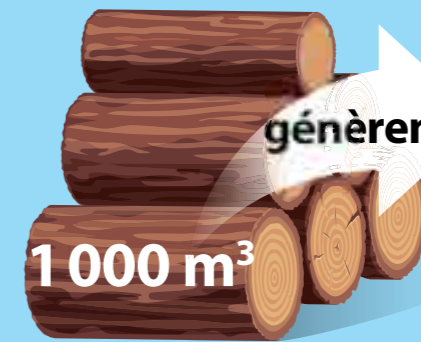
sont exploités
par la filière.



173 000 m³

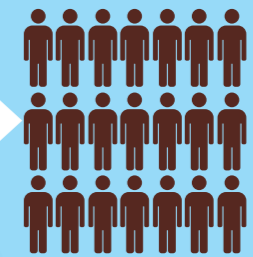
constituent du bois énergie
destiné à l'usage privé.

(Ratio établi à partir de données nationales)



1 000 m³

gènèrent



21 emplois
à temps plein.



4

CHOIX DES ESSENCES : DES ESSAIS PROMETTEURS

Quel avenir pour le sapin dans la Loire ? Les spécialistes redoutent les gros coups de chaud et incitent à diversifier les plantations. Le pin maritime est l'une des options. Le douglas a pour l'heure la préférence des sylviculteurs, en mélange avec d'autres variétés. Le chêne pubescent et le chêne chevelu semblent faire leurs preuves. Ils pourraient au besoin remplacer le chêne sessile.



PORTRAIT D'AGENT

SANDRINE GASPAROUX, L'ART DE FAIRE SALON

Assistante événementiel et référente signalétique au Département, Sandrine Gasparoux concourt à la mise sur pied du Bike and fourme festival et du Kid's tour. Entre autres....



42

Le nombre de producteurs invités sur le stand du Département à la Foire de Saint-Étienne depuis 2023.

5

Le nombre de communes choisies pour accueillir l'ASSE Kid's Tour en 2026 (aire de jeux et d'activités sportives de 2 000 m², destinée aux 4-12 ans : baby-foot géant, tir de précision, labyrinthe...) Le Département est partenaire de l'ASSE sur cette opération. Liste des communes 2026 à consulter sur loire.fr.

On l'a vue partout, ces dernières années, sur les événements organisés par (ou avec) le Département : foires de Roanne et de Saint-Étienne, Bike and Fourme Festival, Kid's Tour, Victoires du Sport, Marathon de la Bière, Salon International de l'Agriculture... La mise toujours simple : jean et sweet aux couleurs de l'institution ; trousseau de clefs porté en sautoir ; affairée dans l'ombre. Son job : garantir la bonne tenue des opérations de communication. Sandrine Gasparoux occupe au Département le poste d'assistante événementiel, l'aboutissement d'une trajectoire tout sauf conventionnelle.

EN CENTRE D'ARTS MARTIAUX

En 1992, jeune bachelière, elle entreprend de gagner sa croûte sur les marchés de Corrèze. Son employeur la charge de vendre bobs et casquettes aux chalands. « Sophie Marceau était cliente, se souvient-elle. Nous l'avons vue tout un été ». L'UJBCL (Union Judo Brive Corrèze Limouzin,

600 licenciés, parrainée par David Douillet) lui confie, en 1999, l'organisation de lotos, grandes compétitions et week-ends de formation dirigés par Teddy Riner. Mais c'est dans l'Hérault que cette conseillère municipale(*) se découvre pleinement faite pour l'événementiel, en 2010. Le petit village de La Salvetat-sur-Agoût l'enrôle, à l'office de tourisme d'abord, à la municipalité ensuite, pour mettre sur pied une offre d'animations et de

« J'aime le terrain et le contact humain »

loisirs (concerts, braderie, concours de pétanque...) densifiée en saison. Douze années s'écoulent au rythme des marées d'estivants jusqu'à ce qu'une mutation de son conjoint ne l'incite à s'installer

dans la Loire. Entrée au Département en 2022, l'énergique brune joue depuis les couteaux-suissees. Signalétique, logistique, montage, animation sur stand, rythment ses journées. Elle qui déteste l'oisiveté prend plaisir à s'adapter. Sandrine Gasparoux a créé de forts liens avec les producteurs locaux. « L'idée était de les mettre en avant sur la foire et au Salon de l'agriculture. De faire connaître au public le meilleur de l'agriculture ligérienne. » Ces partenaires savent sa gouaille, son accent du Sud et son fort tempérament mais aussi sa considération et son implication. « J'aime le terrain et le contact humain, confie l'agent de 52 ans. Préparer un événement est aussi gratifiant que de le vivre ». ■

+ D'INFOS
loire.fr/3000agents

(*) Élu(e) à Cosnac en 2008



Loire Mag expérimente le Falc, langage utilisé pour rendre l'information accessible aux personnes en situation de handicap ou maîtrisant mal la langue française. Tous les articles sont également disponibles en version audio et braille. À retrouver sur loire.fr/webzine

UN NOUVEAU LOGO POUR LES SITES HISTORIQUES

Le Département possède 4 monuments historiques.

• Le prieuré à Pommiers-en-Forez :



Un prieuré est un endroit où vivent les moines au Moyen Âge. Le Moyen-Âge, c'est l'époque des chevaliers et des châteaux forts. Trois grandes tours assuraient la protection des moines.

• Le couvent des Cordeliers à Saint-Nizier-sous-Charlieu :



Le Couvent accueillait des religieux appelés franciscains. Le cloître est resté : c'est un espace qui permettait de se promener en restant à l'abri. L'ancienne église est aussi très belle. Son plafond a la forme d'une barque renversée.

• L'abbaye bénédictine de Charlieu :



L'abbaye de Charlieu a été construite au 9^e siècle. Elle dépendait de Cluny, un groupe de moines créé au Moyen Âge. Ces moines vivaient simplement, priaient beaucoup, aidaient les autres et travaillaient. Le portail de l'abbaye est richement sculpté.

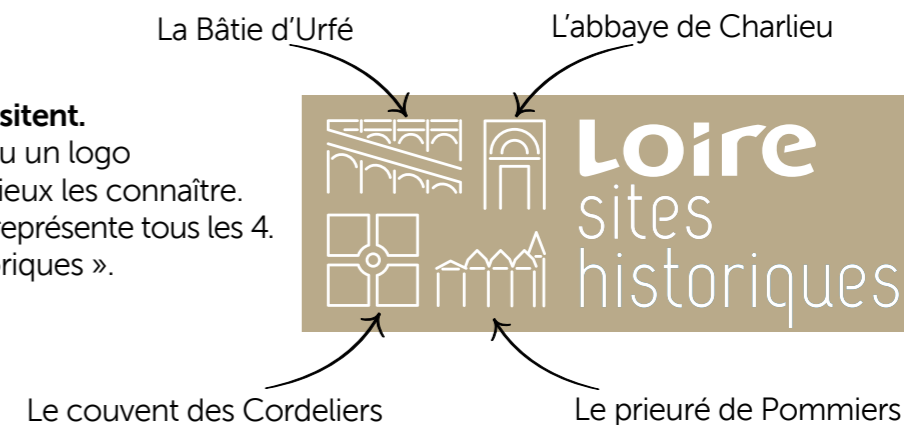
• La Bâtie d'Urfé à Saint-Étienne-le-Molard :



Le château appartenait à la famille d'Urfé. Honoré d'Urfé s'est inspiré de la Bâtie pour écrire un livre très célèbre : L'Astrée. La Bâtie est connue pour sa chapelle et sa grotte. Les murs de la grotte sont couverts de coquillages, sable, galets et pierres.

Ces 4 monuments se visitent.

Le Département a conçu un logo pour aider le public à mieux les connaître. C'est une image qui les représente tous les 4. On parle de « sites historiques ».



GRUPE UNION POUR LA LOIRE PRÉSERVER L'ESSENTIEL

Au terme d'efforts d'économies inédits pour notre collectivité, nous avons voté un budget de modération, qui préserve l'essentiel pour les Ligériens et les communes.

Contrairement à l'État qui peut et s'autorise d'ailleurs depuis plus de 40 ans à voter son budget en déséquilibre, les collectivités locales, dont le Département, sont quant à elles obligées d'adopter leur budget en parfait équilibre. Ceci confère indéniablement une responsabilité accrue, faite de décisions rigoureuses et de choix parfois douloureux mais que la situation impose.

Ces choix, portés par une majorité soucieuse de ne pas laisser filer l'endettement qui serait un boulet au pied des générations futures, permettent d'aborder l'exercice 2026 avec une raisonnable confiance. Certes, des politiques volontaristes ont été pour certaines diminuées, face au poids des politiques obligatoires telles les solidarités humaines qui augmentent de près de 20 millions d'euros chaque année. Malgré cela, nous choisissons de maintenir un haut niveau d'intervention et d'investissement.

Fiers de maintenir un haut niveau d'accompagnement

Nous maintenons avec courage et détermination des actions locales fortes, qui rassemblent et animent nos territoires. Nous avons tenu à garantir notre soutien au sport amateur, aux centres sociaux mais aussi à l'aide aux communes, véritable moteur pour l'aménagement structurant et la qualité de vie du nord au sud du département. De la même manière, nous sommes fiers de pouvoir maintenir les aides à la culture comme

par exemple pour les écoles de musiques et danses qui maillent la Loire.

Pour l'ensemble des Ligériens, dans nos 323 communes, nous aurions voulu faire plus mais tant que l'État ne nous rend pas ce qu'il nous doit (environ 120 millions par an), nous serons contraints de construire la Loire au jour le jour. Nous sommes une terre d'innovation et de résilience : nous trouverons des nouvelles méthodes pour continuer d'agir au plus près de chacun car c'est notre rôle fondamental. La solidarité, l'entraide et le travail résonnent dans l'Histoire de notre département.

Un investissement soutenu pour une économie sauvegardée

Notre majorité a toujours défendu un investissement important car il agit comme un levier indiscutable en termes d'aménagement, en termes également d'emploi et d'économie. C'est aussi cet investissement qui offre les conditions fondamentales de vie dans l'ensemble de nos communes. Avec un investissement équivalent à celui des années précédentes, à 83 millions d'euros, nous sommes les garants de l'attractivité et du dynamisme de nos territoires, partout où les Ligériens ont fait le choix d'habiter.

Les épreuves sont éprouvantes mais nous ne ployons pas. Alors ensemble, continuons de défendre le Département, cette collectivité du quotidien, de la proximité et de la confiance. ■

Antoine Vermorel-Marques,
Président du groupe Union pour la Loire, Député,
Le groupe de la droite, du centre et des indépendants

Canton d'Andrézieux-Bouthéon
Nicole Bruel / Sylvain Dardoullier

Canton de Boën
Chantal Brosse / Valéry Gouttefarde

Canton de Charlieu
Clotilde Robin / Jérémie Lacroix

Canton Le Coteau
Véronique Chaverot / Daniel Fréchet

Canton de Feurs
Marianne Darfeuille / Pierre Véricel

Canton de Firminy
Danièle Cinieri / Julien Luya

Canton de Montbrison
Sylvie Genebrier / Jean-Yves Bonnefoy

Canton Le Pilat
Valérie Peysselon / Jean-François Chorain

Canton de Renaison
Huguette Burelier / Antoine Vermorel-Marques (Président de groupe)

Canton de Rive-de-Gier
Séverine Reynaud / Bernard Laget

Canton de Roanne 2
Farida Ayadene / Lucien Murzi

Canton de Saint-Chamond
Stéphanie Calaciura / Hervé Reynaud

Canton de Saint-Étienne 1
Fabienne Perrin / Georges Ziegler

Canton de Saint-Étienne 2
Pascale Lacour / Jean-François Barnier

Canton de Saint-Étienne 4
Marie-Jo Pérez / Jordan Da Silva (Vice-président)

Canton de Saint-Étienne 6
Nadia Semache / Paul Corrieras

Canton de Saint-Just Saint-Rambert
Sylvie Bonnet (Vice-présidente) / Éric Lardon

Canton de Sorbiers
Corinne Besson-Fayolle / Yves Partrat

LE DÉPARTEMENT VOUS RÉPOND

Lu sur nos réseaux   

J'habite une petite commune de la Loire en zone rurale. Nous n'avons ni cinéma ni médiathèque. On ne peut pas dire que l'accès à la culture me soit facilité...

Notre réponse

Connaissez-vous la médiathèque numérique de la Loire ? Ce sont des milliers de contenus culturels accessibles gratuitement à tous les Ligériens 7j/7 et 24h/24, sur tous supports (PC, tablette, smartphone). Le Département alimente ce fonds considérable constitué d'ebooks, mangas, livres audio, films, documentaires, séries, cours en ligne (permis de conduire, soutien scolaire...). La presse y est accessible en illimité, ainsi que la musique, du classique à l'électro. L'inscription est réservée aux habitants du territoire.

+ d'infos : mloire.fr



TV & podcast

Loire Mag joue les prolongations... Nos partenaires radio et TV développent quatre sujets abordés dans nos pages. Interviews d'élu, reportages... Retrouvez l'émission réalisée par TL7 et le podcast de RCF Saint-Étienne sur loire.fr/webzine ; tl7.fr et rcf.fr/saintetienne



Annuaire utile

MDPH / Maison Loire autonomie :
04 77 49 91 91 (Saint-Étienne)
04 77 23 83 83 (Roanne)
04 77 96 55 69 (Montbrison)
04 77 29 27 58 (Saint-Chamond)

Maison de l'habitat :
04 77 59 96 50 (Saint-Étienne)
04 77 78 39 94 (Roanne)
04 77 96 56 66 (Montbrison)

Archives de la Loire :
04 77 93 58 78



Séances publiques

27/06/25
Décision modificative n°1 et compte financier unique

GRUPE LOIRE EN COMMUN BUDGET 2026 : DÉFENDRE NOTRE MODÈLE SOCIAL

Dans le dernier magazine de la Loire, l'exécutif affirmait « A-t-on encore les moyens de financer notre modèle social ? ». Fin mars prochain, cette question ne manquera pas d'animer nos débats lors du vote du budget.

En novembre dernier, l'annonce des 86 millions manquants pour répondre aux dépenses départementales s'est accompagnée d'un discours anxiogène qui n'a pas manqué de faire réagir les Ligériens.

En janvier, alors que le débat d'orientations budgétaires n'a pas eu lieu, le Président du Département fait part de sa volonté de « grappiller partout, de regarder toutes les lignes budgétaires ». Pourtant, face aux difficultés annoncées, l'action de l'exécutif ne pourra pas se résumer à une série de

coups de rabot, sans discernement.

Le budget 2026 doit être celui des choix qui obligent l'exécutif du Département à prioriser ses actions pour préserver et renforcer les lignes budgétaires indispensables à notre modèle social : prendre en charge l'enfance, soutenir la jeunesse dans les collèges et l'éducation populaire, affirmer notre volonté commune de solidarité par le RSA, accompagner dignement la personne âgée ou handicapée. Négliger ces priorités aujourd'hui, c'est se priver de justice sociale pour demain.

La seule urgence de l'assemblée départementale, c'est de défendre le modèle social qui fonde notre République. Depuis quelques semaines, alors même que le débat

d'orientations budgétaires n'a pas eu lieu, l'exécutif de la Loire a déjà annoncé des coupes : culture, éducation populaire, insertion.

Certaines structures nous ont fait part des restrictions déjà décidées. Par ses annonces prématurées, l'exécutif dédaigne le débat démocratique et s'enfoncé dans des choix qui mettront à mal le rôle primordial de notre collectivité. ■

Le groupe « Loire en commun »
Canton Roanne 1 :
Brigitte Dumoulin / Jean-Jacques Ladet
Canton Saint-Étienne 3 :
Arlette Bernard / Pierrick Courbon
Canton Saint-Étienne 5 :
Marie-Michelle Vialleton / Régis Juanico

Vous ne recevez pas le Mag ?

Loire Mag est distribué gratuitement dans chaque boîte aux lettres du territoire, y compris celles disposant d'un autocollant « Stop pub ». Si vous ne le recevez pas : assurez-vous qu'il n'a pas été jeté par un membre du foyer et remplissez le formulaire à l'adresse loire.fr/webzine

L'HOMMAGE D'HOLLYWOOD À PIERRE ANGÉNIEUX

Deux Oscars récompensent en 1964 et 1989 le génie de Pierre Angénieux. Sa fille se souvient.

La salle est comble. Aux premiers rangs, Julie Andrews, Steve McQueen, Shirley Jones suivent d'une oreille distraite le concert d'ouverture de John Green. L'esprit est aux discours à venir. Nommés aux Oscars, acteurs, réalisateurs, producteurs ont quitté vers 18 heures le refuge de leurs berlines -de centaines de berlines - pour se présenter à l'entrée du Santa Monica Civic Auditorium. Un geste pour la caméra, un autre pour le public en délire, chacun a fait dix pas sur le tapis rutilant de Main Street. Puis fourrures et queues de pie ont plongé sous l'auvent.

3 000 spectateurs assistent ce lundi 13 avril 1964 à la 36^e Cérémonie des Oscars. Martine Angénieux suit la grand-messe depuis les gradins : toutes les dix minutes, stars du petit et du grand écran rejouent la même scène : « *The nominees are... (*)* » - « *And the winner is...* » - poursuite - applaudissements - larmes - remerciements... Personne ne sait qui est cette jeune femme de 25 ans gantée de blanc. Elle-même semble un peu perdue. Elle a, quelques jours plus tôt, reçu un appel de son père, Pierre Angénieux, la priant d'accepter en son nom un prix de l'Académie des sciences et des arts du cinéma. En stage chez un avocat de Rochester, la cadette loge alors dans l'État de New-York.

« *Sur le coup, j'ai pensé qu'il me suffirait de récupérer une médaille dans un federal building (**)* », raconte l'octogénaire. Son hébergeur l'informe des enjeux. Elle opte sur ses conseils pour une toilette bleu moirée et un collier de perles.

Le 13 avril au soir, MacDonald Carey l'invite à monter sur scène. Elle offre un sourire timide à l'assemblée. « *Je n'étais qu'un sous-fifre envoyé par le patron* », plaisante-t-elle. Mais les visages s'éclairent. On sait le rôle décisif joué par Angénieux dans le monde de l'image.

INVENTEUR DU ZOOM

Diplômé de l'École supérieure d'optique, ce natif de Saint-Héand a débuté chez Pathé. Abel Gance et Jean Renoir, connus pour fréquenter les studios de la firme, ont dès 1930 capté son attention. Le jeune ingénieur lance en 1933 un atelier à Saint-Héand. Ses recherches se polarisent sur l'optique cinématographique. 23 années passent, le temps pour l'homme et ses équipes de produire un brevet révolutionnaire. En 1957, les directeurs de la photographie accèdent au « *zoom 4x* » pour le cinéma 16 mm. L'invention remise au placard d'encombrantes caméras tourelle équipées d'objectifs à focale fixe. Agrandir une image devient un jeu d'enfant, qui plus est sans perte de netteté. Les réalisateurs sautent sur la nouveauté, presque immédiatement suivie d'un zoom 10x pour les formats 16 mm et 35 mm. Le style de toute une génération s'en trouve bouleversé. On pousse jusqu'à l'excès l'emploi de ce « *nouveau jouet* » dont Claude Lelouch (cinéaste emblématique de la Nouvelle Vague) est un adepte.

ISABELLE HUPPERT, À GENÈVE

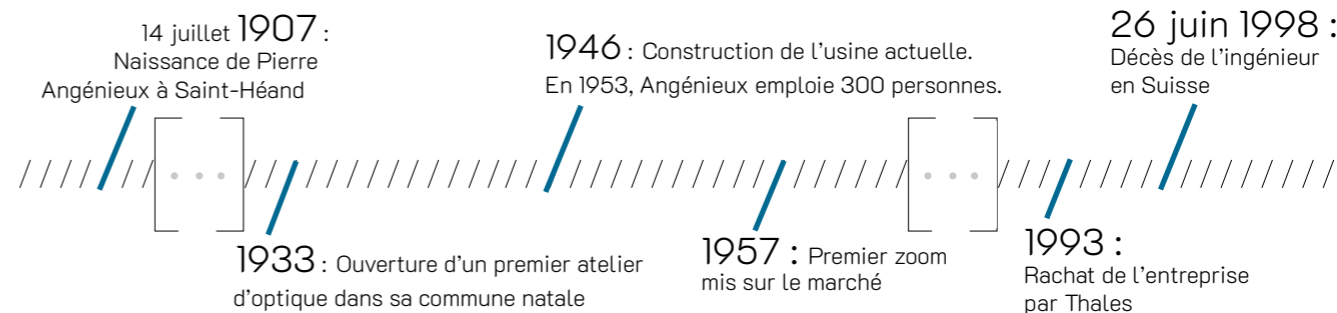
L'optique sert pendant 23 ans les intérêts de docs et longs métrages. Pierre Angénieux n'a de cesse d'en



accroître les performances. Si bien qu'il est une deuxième fois récompensé par l'Académie en 1989 pour l'ensemble de son œuvre. L'industriel de 82 ans s'est retiré en Suisse. C'est Isabelle Huppert que l'on envoie porter la statuette chez lui, à Genève. Immense parc, villa blanche, murs couverts de tableaux : le discret personnage reçoit dans un élégant costume rayé. « *Je remercie l'Académie pour ce grand honneur* », salue-t-il dans un anglais très francisé. Le propos est bref, la scène filmée pour la postérité. L'histoire ne dit pas quel zoom est employé.

(*) Les nominés sont... Et le gagnant est...
(**) Un immeuble fédéral

Pour en savoir plus : Exposition Zoom Angénieux, Maison François 1^{er}, Saint-Héand. Les lundis et mercredis après-midi, les samedis en matinée. Visite audioguidée gratuite, sur réservation 48 h à l'avance. expositionpierreangenieux.fr



3 choses à savoir sur...



People

Reçue en 1964 à Los Angeles par l'Académie des sciences et des arts du cinéma, Martine Angénieux loge au Beverly Hills Hôtel. « *À l'époque, la chambre n'était qu'à 36 dollars la nuit* », sourit-elle. L'adresse est fréquentée de nombreuses célébrités parmi lesquelles Alain Delon. « *Je me rappelle l'avoir croisé dans les couloirs, il venait soutenir Le Guépard, de Visconti, nommé dans la catégorie "meilleur costume"* ». Aux invités de la 36^e cérémonie, on propose quelques distractions dont une visite au parc Disneyland. Une voiture vient chercher Martine Angénieux. Un passager est installé sur la banquette arrière : « *C'était Walt Disney en personne ! J'étais timide. Il est resté silencieux mais le moment était assez extraordinaire* ».



Statuette

Vous rêvez de voir un Oscar ? C'est possible en mairie de Saint-Héand. Pierre Angénieux a fait don de sa statuette à la municipalité en 1998, quelques mois avant sa mort. Le précieux objet est conservé en vitrine dans le hall d'accueil. Et ce n'est pas du toc.



Un petit pas pour l'Homme...

L'œuvre de Pierre Angénieux n'a pas servi que le cinéma. Dès 1964, les recherches de l'industriel intéressent la Nasa qui s'équipe d'optiques ultralumineuses pour photographier la Lune. Le 21 juillet 1969, les images d'Apollo 11 et des premiers pas de l'Homme sur la Lune parviennent à la Terre grâce aux lentilles conçues à Saint-Héand.

Un nouvel espace muséal, porté par Loire Forez Agglomération, ouvre ses portes le 6 mai à Cervières. Où tout apprendre de la broderie au fil d'or, qui fit les beaux jours de la vallée de la Vêtre.



Cervièrès : il est l'or

De vieilles bâtisses gardent le sommet du tertre. On aimait au 12^e siècle construire pour voir et dominer. Aux pieds de la cité serpentent l'ancienne route de Thiers et l'A89, au sillon plus marqué. L'Auvergne n'est qu'à quelques jets de pierre. Voici donc Cervières, 103 habitants, et ce musée nouvellement créé : L'Orée. Deux offres culturelles cohabitent rue du Puy-Magnol sur 710 m². Au premier, un Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine. Au second, un espace dédié à la broderie au fil d'or. Pourquoi donc ? Parce qu'on maniait ici dans le temps ce précieux brin métallique vendu 800 euros le kilo.

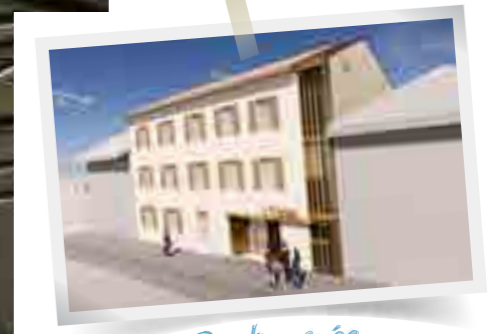
Originaires de Saint-Priest-la-Vêtre, les sœurs Chauvel effectuent les premières, en 1860, différents travaux d'aiguille pour le ministère des Armées. Depuis Napoléon Bonaparte, la France veille à la bonne tenue de ses uniformes. La haute vallée de la Vêtre se spécialise dans la grenade, motif prisé des gendarmes. Des centaines de femmes, entre 1920 et 1950, s'attèlent à la réalisation de six, huit, dix mille écussons destinés aux forces de l'ordre puis aux plastrons des PTT et de l'aviation. Les tailleurs parisiens louent leur savoir-faire. Avant que le plastique et la concurrence asiatique n'enrayent la belle mécanique. Il revient à L'Orée d'entretenir cette mémoire, longtemps portée, trois rues plus haut, par la Maison des Grenadières. Trois bornes vidéo diffusent la parole d'anciennes ouvrières et d'un facteur de fabrique. Quelques pièces de collection (tirées des réserves muséales ; 2 000 objets) témoignent de ce que fut l'excellence ligérienne. Mais le propos ne se borne pas à célébrer le passé. « *Il est question plus largement de création contemporaine* », indique Catherine Angénieux, directrice de la culture à Loire Forez Agglomération. Car le savoir-faire s'est transmis et se transmet encore.

4 MILLIONS D'EUROS

Envie de vous frotter au maniement de la cannetille ? C'est possible, L'Orée misant sur la pratique. Restaurés à l'automne 2025, quatre métiers à broder se prêtent à l'expérimentation. Petits et grands peuvent y tester six points d'ornementation (un métier est destiné aux enfants), film démonstratif à l'appui.

Aux visiteurs désireux de perfectionner leur geste, les équipes de médiateurs conseillent un atelier ou l'achat d'un kit à broder, disponible en boutique.

Quatre millions d'euros ont été investis par Loire Forez Agglomération dans l'aménagement du site (dont 1,7 million apporté par le Département). « *Nous voulons faire de cet espace un lieu de vie pour les touristes, le public spécialisé mais aussi les habitants* », souligne la collectivité. Un atelier textile est ouvert dans la grange. Où disposer librement de machines à coudre familiales et professionnelles « *pour venir customiser un vêtement, par exemple* ». Un lieu de valeur pour le bourg et le territoire. ■



Restaurée
La façade de L'Orée.

- 1. Métiers à broder**
Le nouveau musée de la broderie or, aménagé au deuxième étage de L'Orée. Quatre métiers occupent le volume central de l'ancienne colonie de vacances. Plusieurs espaces sont dédiés à la création contemporaine, dont une exposition temporaire. La scénographie est signée Guliver Design (agence stéphanoise).
- 2. Exposition**
L'ancienne Maison des Grenadières, rue Marchande, a fermé ses portes. Toutes les collections ont déménagé à L'Orée, rue du Puy Magnol.

- 3. Complémentaire**
Au premier étage, le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine – Le Point de vue – est une création du Pays d'art et d'histoire du Forez. À voir : une exposition interactive sur la diversité des paysages foréziens.

TOUTES LES SORTIES DANS LA LOIRE

loiretourisme.com

MADE in LOIRE

C'EST OÙ ?

LA GRAND' ROUTE À GRAMMOND



C'EST QUOI ?

DES COFFRETS D'ACTIVITÉS (ACCESSIBLES DÈS 6 ANS) À FAIRE AVEC SES GRANDS-PARENTS (OU SES PARENTS)

C'EST QUI ?

MARINE LABRUYÈRE ET LA MARQUE BAVARDÂGES

Bavardâges : créer du lien avec ses grands-parents

Arrive un moment dans la vie où chacun ressent le besoin de connaître ses origines. Marine Labruyère avait 25 ans lorsque s'est posée la question de ses racines. « *Ma grand-mère ne comprenait pas que je m'intéresse à son histoire. J'avais pourtant l'envie de savoir. Non que mes grands-parents aient eu une vie extraordinaire mais j'aimais entendre leurs anecdotes...* »

La discussion s'engage en 2024 sur la base d'un récit de vie mais la jeune femme s'aperçoit vite qu'avoir les mains occupées facilite autrement les échanges. Ainsi germe l'idée d'un coffret d'activités et d'une marque : Bavardâges.

Quatre « boîtes » forment aujourd'hui le cœur de gamme, déclinées sur le thème de la musique, la cuisine, les vacances et le bien-être. Chacune contient deux ou trois activités (recette de cookie, serre-livre, pêle-mêle, éventail à fabriquer, jeu de cartes, de plateau) et un ensemble de

sujets sur lesquels échanger : portrait chinois, bêtise d'enfance...

Fournisseurs locaux

D'abord épaulée par sa maman, Marine Labruyère a pris seule les commandes de l'entreprise courant 2025. Installée sur la commune de Grammond, elle s'est entourée de fournisseurs locaux. Bavardâges travaille avec la Découpe stéphanoise pour ses emballages en carton recyclé, une couturière de La Talaudière pour ses sacs en tissus, une illustratrice de Fontanès.

Un jeu de questions/réponses complète l'offre de produits disponibles sur commande. 2026 pourrait voir émerger de nouveaux concepts : autour d'un enregistrement vocal ou de contenus adaptés aux résidents en Ehpad. « *Avec toujours cette même idée : se raconter nos histoires de façon ludique et légère* ».

+ D'INFOS
bavard-ages.fr

À VOUS DE JOUER



Archives départementales de la Loire, collection de cartes postales, Cote : ZH_7998

? De quelle entreprise s'agit-il ?

La bonne réponse est : Les Forges de la Loire et du Midi à Châteauneuf. L'usine des Étangs, bâtie en 1864 par les frères Marrel (12 hectares), fournit les marines de guerre en blindages militaires. Elle est facilement reconnaissable à sa cheminée haute de 108,7 mètres, classée Monument historique en 1992. Aujourd'hui détenu par ArcelorMittal, le site voit revenir chaque printemps un couple de faucons pèlerins. Les aventures de leurs nichées sont retransmises 24 h/24 sur la chaîne Youtube de la LPO (Ligue de protection des oiseaux).

+ D'INFOS
archives.loire.fr

Par ici les sorties !

NOS 10 COUPS DE CŒUR



JARDINS SECRETS

DÉCOUVERTE

Parterres de buis taillés au cordeau, ifs de forme conique, pelouses, prairie... Connaissez-vous les jardins Renaissance de la Bâtie d'Urfé à Saint-Étienne-le-Molard ? Christian Lyonnet s'occupe de leur entretien. Gardien du site, l'agent départemental accueille le public, samedi 6 et dimanche 7 juin, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins. Deux rencontres sont prévues à 11 et 16 heures pour discuter pratiques de taille et défis au quotidien. L'occasion de vous initier à l'art topiaire et de flâner dans les allées reconstituées.

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 JUIN
RENDEZ-VOUS AUX JARDINS
Bâtie d'Urfé, Saint-Étienne-Le-Molard
À 11 h Rencontre Eau secours ! Entretien le jardin jour après jour
À 16 h D'un buis à l'autre : conversation entre lames et feuillages
Gratuit, réservation conseillée au 04 77 97 54 68
Programmation complète sur batiedurfe.fr

» 2

UNE ENTRÉE EN FANFARE MUSIQUE

La musique de rue s'invite à Pouilly-sous-Charlieu samedi 27 juin. Deux scènes accueillent en centre-ville le Festi Fanf'Art, premier du nom. Six ensembles locaux ont été missionnés par l'Avenir musical pour chauffer l'atmosphère en soirée : Bortch Kaviar (Lyon), la Fanfare de l'extrême (Clermont-Ferrand), le Velcro Brass Band (Lyon), Hépatix (Clermont Ferrand), le Gang'Ouf (Pouilly-le-Monial) et les Amis Musiciens du Val de Reins (Amplepuis). La promesse de belles envolées cuivrées, valse manouches et rythmes endiablés. Mais aussi « *des boums, des schling et des pouettes* ».

SAMEDI 27 JUIN DE 17 À 1 H
1^{ER} FESTI FANF'ART
Pouilly-sous-Charlieu
Stands gourmands (street-food) et buvette conviviale
Gratuit.
festifanfart.fr



» 3

TERRE DE POTIERS

ARTISANAT

La foire à la poterie de Saint-Bonnet-les-Oules fête son 40^e anniversaire en 2026. Une dizaine que les organisateurs entendent célébrer avec force. Une quarantaine d'artistes investiront l'allée des Tilleuls et le désormais célèbre Marché des potiers créateurs (exposition-vente de grès, faïence, porcelaine). Les enfants pourront à l'envie reproduire les gestes ancestraux ; ateliers de modelage, tournage, émaillage rencontrent toujours un grand succès. Plus exceptionnels : la tenue d'un son et lumière le samedi au château, animé par l'orchestre de Saint-Bonnet, et un repas servi sous chapiteau de cirque.

SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MAI DE 10 À 19 H
40^E FOIRE À LA POTERIE
Saint-Bonnet-Les-Oules
Entrée gratuite
foirealapoterie.fr

4

(BLEUS), BLANCS, ROUGES

SALON

« Rebelles », « interdits ». Faites l'expérience, les 1^{er} et 2 mai, de vins tombés dans l'oubli. En 1930, les coteaux dégueulaient de variétés anciennes nées d'astucieux croisements : cliton, noah, herbeumont... Dans un contexte de surproduction, ces fiers cépages furent accusés de rendre fou (il fallait préserver les grands crus, limiter les tonnages). Arrachés, proscrits... On ne dut leur préservation qu'à de rares et discrètes exploitations. Mais nombreux sont les viticulteurs français (et Ligériens) à réhabiliter aujourd'hui ces hybrides. Il faut dire qu'ils résistent au phylloxéra, au réchauffement climatique et nécessitent très peu de traitements chimiques. Le château de Bouthéon s'en fait la vitrine.



VENDREDI 1^{ER} ET SAMEDI 2 MAI DE 10 À 18 H
SALON DES VINS REBELLES
Château de Bouthéon
5 € l'entrée avec un verre de dégustation
Marché de producteurs et balades en calèche

Ici aussi !

CHORISTES

Le chœur du Pilat donne un concert les 10, 11 et 12 avril à la salle de l'Écluse à Lorette. Les choristes interprètent des morceaux de Michel Berger, Mentissa, Moustaki, Soprano...
18 € (8 € pour les -12 ans).
Billetterie en mairie au 04 77 73 76 24.
Vendredi et samedi à 20h30, dimanche à 15h.

POINTURE

Soliste de renommée internationale, Renaud Capuçon est l'invité du Printemps musical en Pays Roannais. Le chef violoniste et l'orchestre de chambre de Lausanne donnent la Symphonie n°7 de Beethoven.
Le 23 mai au Scarabée.
De 35 à 65 €.

C'EST EN FORGEANT...

La Maison des Forgerons organise la 30^e Fête de la forge samedi 6 et dimanche 7 juin à Saint-Martin-la-Plaine. Présence de ferronniers, couteliers, batteurs d'armure, maréchaux ferrants, bijoutiers, écoles de forge.
Entrée libre.

GARE AU TOURNIS

Amateur de running, participez les 8 et 9 mai à la première Backyard Forezver. Enchaînez les boucles de 6,7 km et surveillez votre chrono (60 minutes max par tour). Le dernier homme debout remporte la course.
Champdieu
backyardforezver.fr



FÊTE DE LA LOIRE

NATURE

Le Département investit dans la restauration du fleuve Loire entre Saint-Just Saint-Rambert et Feurs. D'importants travaux, subventionnés par l'Europe, ont été engagés pour limiter l'enfoncement du lit et préserver la biodiversité. Le public est invité à découvrir l'opération dans le cadre d'une grande fête, le 20 juin. Une quinzaine de stands, installés sur berges côté Saint-Rambert, feront la promotion de l'univers fluvial. Au programme : animations et jeux sur la faune, la flore et manipulation de galets. Les plus jeunes se régaleront d'ateliers land'art, dessins sur galets et initiation au ricochet.

SAMEDI 20 JUIN DE 10 À 18 H

FÊTE DE LA LOIRE

Promenade du Guittay, Saint-Just Saint-Rambert
En accès libre
loire.fr

6

TROIS GROUPES AU DIAPASON

MUSIQUE

Les habitants de Pélussin sont invités à fêter, ce printemps, les 50 ans du groupe Arc-en-Ciel (adultes), les 45 ans des Cantilène (enfants) et les 30 ans d'Accroch'chœur (jeunes adultes) de l'ensemble vocal Arc en Ciel. Réunies sur la scène du gymnase, les trois formations interpréteront des chansons du répertoire français, d'hier à aujourd'hui (*Le France, Je suis un homme...*).
Sopranes, alti, tenors et basses pratiquent le chant choral dans un cadre à la fois exigeant, créatif et bienveillant.



VENDREDI 29 ET SAMEDI 30 MAI / VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 JUIN
21 H CHAQUE SOIR / 14H30 ÉGALEMENT LE SAMEDI 30 MAI
Gymnase Saint-Jean à Pélussin
Dès 6 ans : 6€ / Dès 18 ans : 10€
arcencielpilat@gmail.com / Arcencielpilat
accrochchoeur / Arcencielpilat

7

CHARIVARI, CHARIVARU

SPECTACLE VIVANT

Du cirque, du théâtre, de l'humour, de la danse : les arts de rue envahissent le centre de Chazelles-sur-Lyon les 30 et 31 mai. Organisé par la Fabrik, le festival Charivaru mobilise une quinzaine de compagnies. Cinq espaces scéniques captent les « oh » et les « ah » du public (jardin public, cour de l'école, de la chapellerie, du château, des tilleuls). Mais pas que. Également au programme : une murder party, un photomaton, des jeux grandeur nature, une friperie....



SAMEDI 30 ET DIMANCHE 31 MAI,
SOIRÉE D'OUVERTURE LE JEUDI 28

FESTIVAL CHARIVARU

Chazelles-sur-Lyon

Billetterie au chapeau (chacun donne en fonction de son envie et de ses moyens)

Buvette et restauration au parc Marguerite-Lacroix

lafabrik-moly.fr

8

DE FERME EN FERME

VISITES

51 fermes (dont 6 nouvelles !) ouvrent leurs portes les 25 et 26 avril, dans le cadre de la 25^e édition « De ferme en ferme » entre Loire et Rhône. Une édition portée sur le thème de l'alimentation. Découvrez l'organisation d'une exploitation et partagez l'engagement des paysans pour une agriculture durable, solidaire, de qualité et de proximité.



Au programme : visites, animations, dégustations, fabrication de savon au lait de jument (L'écrin lacté) ou d'ânesses (Domaine des Mylânes), rencontre avec différents animaux (alpagas, ânes, vaches...) et plus encore.
Chaussez vos bottes et laissez-vous guider !

SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 AVRIL DE 10 À 18H

DANS TOUTE LA LOIRE

Gratuit

defermeenferme.com

NOUVELLE GALERIE

EXPOSITION

La Galerie nationale du design ouvre ses portes le 10 juin à Saint-Étienne. 1 000 m² pour explorer l'histoire du design et sa place dans nos quotidiens. Que trouver sur place ? Un espace d'accueil, « Le Seuil », où tester lampes et fauteuils siglés Moustache, Knoll, Petite Friture, une mezzanine dédiée aux animations et 700 m² d'exposition autour d'une grande thématique annuelle. « Nous accueillons des pièces de la France entière, tirées des collections publiques du Centre Pompidou, du Centre national des arts plastiques ou du Frac Grand Large, explique Aurélie Voltz, directrice du site (mais également du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne). Chacune de nos expos est confiée à un commissaire. » Laurence Mauderli a la première reçu les clefs de la maison. À voir : des objets en lien avec les pratiques manuelles, de l'époque du charbon à l'intelligence artificielle.

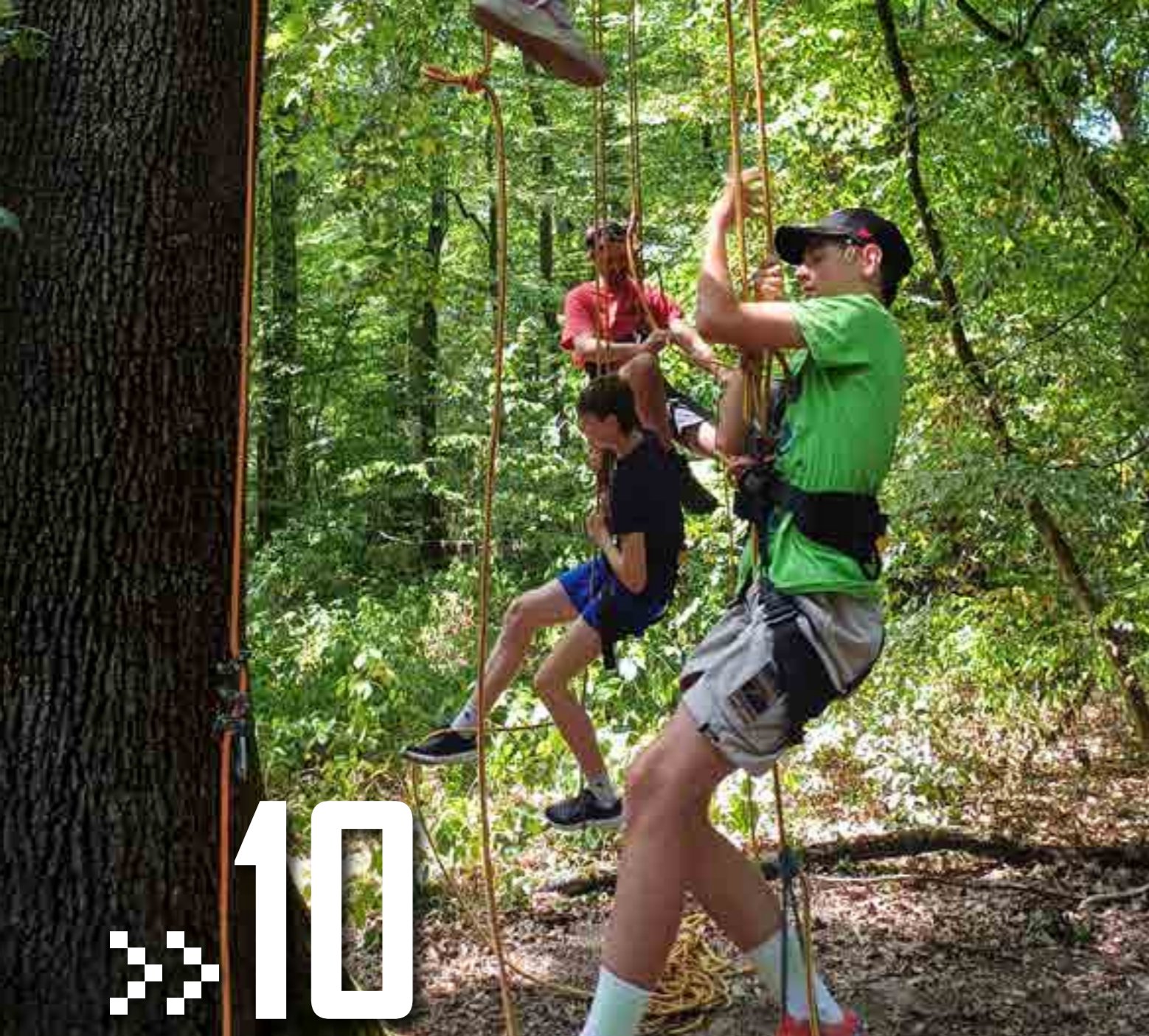
DE 10 JUIN AU 7 MARS

EXPOSITION INAUGURALE : DESIGN EN MAIN. DU LANGAGE À L'OBJET

Galerie nationale du design, Saint-Étienne

galerienationaleledesign.fr





10

AU GRAND AIR RENDEZ-VOUS NATURE

Nul besoin de courir la planète pour vivre l'aventure. Six Espaces naturels sensibles (ENS) invitent au voyage dans la Loire. Chargé d'animer ces milieux remarquables, le Département organise une cinquantaine de Rendez-vous Nature en 2026. Pour vivre la vie de Robinson (construction de cabanes, le 10 avril à Salvaris, le 24 juillet et le 28 août à Lespinasse), se nourrir d'un rien (balade L'ortie m'a dit, le 8 avril, sur le Sentier des crêts de Neaux), chasser les papillons (le 17 juillet en nocturne à Salvaris). Le must restant probablement d'accéder au faite d'un chêne centenaire (initiation à la grimpe d'arbre le 8 août à Lespinasse).
Mais aussi... Sieste musicale contée, observations en

tous genres, atelier fusain, explorations sensorielles.

DU 7 AVRIL AU 25 NOVEMBRE

RENDEZ-VOUS NATURE

Forêt départementale de Lespinasse, Sentier des crêts, Forêt départementale du col des Broses, Les Deux becs, Étang David, Salvaris

Animations gratuites, réservation obligatoire

Programme complet sur loire.fr/rdvnature

L'AGENDA COMPLET DE VOS SORTIES

loire.fr/agenda



Ceviche de thon mariné



1 personne



20 min.

INGRÉDIENTS

1 morceau de longe de thon (80g)
1 citron vert
1 citron jaune
1 pamplemousse
1 à 2 cuillères à café
de sésame blanc et noir
2 avocats frais
½ oignon
jus de yuzu

LA PRÉPARATION

Couper le thon en dés réguliers d'environ 1 cm de côté. **Râper** les agrumes (citron vert, citron jaune et pamplemousse). Une

fois zestés, ajouter un peu de jus de citron vert et **laisser mariner** 10 minutes.

Torréfier le sésame blanc et noir au four pendant 10 minutes à 180 °C.

Retirer la peau et le noyau des deux avocats et en **écraser** la chair. **Ajouter** un demi-oignon finement émincé.

Incorporer trois gouttes de jus de yuzu.

LE DRESSAGE

Se munir d'un cercle à pâtisserie de 8 cm de diamètre. Incorporer le thon, puis **ajouter** le guacamole par-dessus de manière lisse et homogène. **Terminer** avec le sésame torréfié.



**Valdemiro
Bernardo**

LE DÔME
ROANNE

L'ASTUCE DU CHEF :

Il est possible de remplacer le thon par du saumon, à condition de veiller à la taille de la découpe : les dés doivent être un peu plus gros, le saumon "cuisant" plus vite au citron.

L'ÉCLATANT REBOND

ALEXIS AJINÇA

FORMÉ AU CASE BASKET, ALEXIS AJINÇA A LONGTEMPS JOUÉ EN NBA. LE PIVOT LIGÉRIEN ENTRAÎNE PRÉSENTEMENT L'ÉQUIPE DES WIZARDS À WASHINGTON. MAIS N'OUBLIE PAS SON NUMÉRO FÉTICHE : LE 42.

C'est devenu une habitude. À chaque visite, la même petite virée. La rue Duke-Ellington d'abord. Puis le boulevard Vivaldi et la place du Forum, débarrassée il y a quinze ans de sa Tour Plein Ciel. Les murs de béton éveillent chez lui des souvenirs d'enfance. Étonnant rituel que ce road-trip(es) mené en quartier dit « prioritaire » à Saint-Étienne. Il explique : « Je me suis fait des amis, gamin, à Montreynaud. Nous avons gardé contact. » Alexis Ajinça était l'été dernier dans la Loire ; venu fêter le centième anniversaire de sa grand-mère. Il a fait au Chaudron une apparition, en bon supporter des Verts, avant de regagner sa résidence permanente à Washington. Dix-huit ans qu'il s'est installé outre-Atlantique.

Le sportif nous apparaît ce mercredi d'hiver à travers l'écran de sa tablette. Affable et détendu. Le bouc est soigné. La dentition parfaite, l'oreille percée d'une petite pierre. Le géant s'éveille d'une courte nuit : coach assistant des Wizards, il consacre bon nombre d'heures à visionner les matchs de son groupe, une fois les joueurs rentrés au vestiaire. De tout le staff, il est le seul doté d'une expérience des parquets. « Je me souviens de ma première soirée en NBA. La lumière des projecteurs, les fans, les journalistes, les quinze à vingt mille spectateurs. Et ce maillot... Le stress était tel que j'ai failli vomir. » C'était en 2008. Le pivot venait d'être drafté par les Bobcats de Charlotte. Tout jeune, pourtant, Ajinça n'avait pas d'affinité pour la balle orange.

2 M15 ASSUMÉS

D'autres terrains l'accaparent fin 1990. La famille se passionne pour le BMX. Joëlle, la mère, est présidente du club de Saint-Étienne. Frère et sœur, de 10 et 8 ans plus âgés, s'illustrent en compétition. Alexis suit le mouvement. Offensif et tenace, il décroche en 97 le titre de vice-champion du monde. Avant de se tourner vers les paniers. « Mon frère m'a convaincu que j'allais gagner en détente et que je pourrais sauter de plus grosses bosses, se marre-t-il. J'ai débuté à La Baraillière, à Saint-Jean-Bonnefonds, avant d'entrer au CASE. Il faut dire que j'étais plus grand que la moyenne. » Les photos d'époque parlent d'elles-mêmes. On y voit l'élève de primaire rivaliser d'envergure avec

ses professeurs. Sa taille lui vaut bon nombre de moqueries. Ses parents peinent à l'habiller, d'autant que les revenus du foyer sont limités. « Mon père était policier, ma mère employée de la Sécu. Cela a sans doute été plus difficile qu'avoué. Nous jouions au foot, au collège, à Tézenas. Je faisais des trous dans mes chaussures, je n'osais pas leur en parler ». Le petit écran écrase les perspectives. On devine néanmoins l'exceptionnelle stature : 2m15 de muscles dont il a su tirer parti.

Sa victoire en coupe d'Europe de basket (à l'été 2013, la seule jamais remportée par les Bleus) restera dans les mémoires. Étonnant : Ajinça est le seul joueur de l'équipe qui n'ait depuis été honoré par sa ville natale (Tony Parker, Boris Diaw, Nicolas Batum, Nando de Colo ont tous un stadium ou une salle à leur nom). « Dans la vie, on ne m'a jamais rien donné, confie-t-il, un zeste d'amertume dans la gorge. J'ai dû me battre pour gagner ma place ». Jusqu'à décrocher ce contrat à 20 millions de dollars avec les Pelicans de la Nouvelle-Orléans (2015-2018). Il avait pris le parti de porter le numéro 42, fier de ses racines et de son territoire ; sa carrière s'est achevée en eau de boudin

courant 2019. Mais le Stéphanois a su rebondir. Avec brio. Entré au service du Capital City Go-Go en 2023, il assiste aujourd'hui l'équipe première. Non sans ambition : devenir le premier coach français de NBA.

À Washington, le Ligérien est un homme parfaitement intégré. « Je n'ai plus d'accent français, se félicite-t-il. C'est ma femme qui s'en plaint ! » Son épouse travaille dans l'événementiel. Depuis leur rencontre à Charlotte, leur couple est soudé. « La famille, c'est ce qu'il y a de plus important, assène Ajinça, sûr de ses valeurs. Mes parents m'ont toujours dit : "Au dernier jour, seule la famille sera là". Nous nous sommes toujours soutenus. »

Son fils aîné, Carter, l'accompagne les soirs de match. À 8 ans, le cadet, Caysen, est plutôt branché foot mais son père lui prédit un avenir dans la raquette. « Tous deux sont très grands. Ils n'auront pas le choix ! », sourit-il. Verdict au prochain quart-temps. ■



Dans la vie,
on ne m'a jamais
rien donné.



EN 5 DATES

6 mai 1988

Naissance à la clinique du Parc à Saint-Étienne. Sa mère a sa famille dans le coin. Son père, lui, est d'origine guadeloupéenne.

1997

Il décroche l'argent aux championnats du monde de BMX à Saskatoon au Canada. La discipline n'étant pas rémunératrice, il décide de s'investir plus avant dans le basket-ball afin de passer pro et entre en 2003 à l'Insep (Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance).

2006

Première saison pro avec le club de Pau-Orthez.

2008

Il est drafté en 20^e position par les Bobcats de Charlotte à l'issue de la semaine des As.

2013

Il fait partie du 5 de départ des Bleus pour les championnats d'Europe, s'impose dans le tournoi et remporte la finale contre la Lituanie.

Loire
LE DÉPARTEMENT



LES RENDEZ-VOUS NATURE

Avril - novembre 2026

Sentier des Crêts - Salvaris - Forêt de Lespinasse
Forêt du col des Brosses - Les Deux Becs - Étang David

**Des animations gratuites pour tous
dans les espaces naturels sensibles**



Sur réservation :

loire.fr/rdvnature